



Baromètre ECO

A graphic of a barometer with a needle pointing to the right. The barometer is divided into four colored segments: red, blue, green, and yellow.

ANALYSE DE LA CONJONCTURE EN DORDOGNE

Chambre Économique de la Dordogne
Association des trois chambres consulaires du département

SOMMAIRE

PARTIE 1 - SYNTHÈSE DES RÉSULTATS	P3
PARTIE 2 - ANALYSE SECTORIELLE	P 6
Commerce alimentaire	p 7
Grandes et moyennes surfaces alimentaires	p 8
Commerce non alimentaire	p 9
Commerce de gros	p 10
Production artisanale - Production industrielle	p 11/12
Artisanat du bâtiment - BTP	p 13/14
Services aux particuliers - Services aux entreprises	p 15/16
Cafés, hôtels, restaurants - Hôtellerie de plein air	p 17/18
PARTIE 3 - INDICES DE CONFIANCE	P19
Confiance en l'avenir de l'économie nationale	p 20
Confiance en l'avenir pour son entreprise	p 20
PARTIE 4 - RÉSULTATS PAR INDICATEUR	P 21
Le chiffre d'affaires - Les carnets de commandes	p 22
Le nombre de clients - Les effectifs salariés	p 23
Les marges commerciales - La trésorerie	p 24
Les délais de paiement - Les investissements	p 25
PARTIE 5 - ANALYSE DES FILIÈRES AGRICOLES	P 26
MÉTHODOLOGIE	P 38

PARTIE 1

SYNTHÈSE DES RÉSULTATS

RÉSULTATS 2^{ÈME} SEMESTRE 2024

ARTISANAT, COMMERCE, INDUSTRIE, SERVICES

L'année 2024 se termine avec de nouvelles détériorations par rapport à 2023, bien que celles-ci soient légèrement moins marquées qu'au premier semestre. Les chefs d'entreprise supportent de plus en plus difficilement ces déficits, avec 26 % d'entre eux se déclarant insatisfaits de la situation globale de leur entreprise (+4 points par rapport au S1). Malgré des efforts pour stabiliser leur chiffre d'affaires, les dirigeants subissent un manque de visibilité en raison d'une diminution des commandes. De plus, des efforts sont toujours consentis sur les marges (solde d'opinion de -19), et 44% sont confrontés à l'inflation, tandis que 30% soulignent l'impact du poids des charges. Ces difficultés fragilisent grandement la trésorerie avec 35 % des entrepreneurs signalant des problèmes, et freinent les investissements puisque seuls 26 % des chefs d'entreprise ont investi, un chiffre historiquement bas (-1 point par rapport au S1).

Du côté de l'emploi, la masse salariale a peu évolué par rapport à 2023 (solde -1). Au second semestre, 30% des entreprises ont eu des besoins de recrutement, avec des résultats relativement satisfaisants puisque 75 % de ces recrutements ont été réalisés. Toutefois, ¾ des employeurs continuent de rencontrer des obstacles majeurs : pénurie de candidatures, manque de qualifications ou d'expérience, et faible motivation des candidats.

Le moral des dirigeants reste sous pression dans un contexte économique et politique difficile. La méfiance envers l'économie française s'accroît, avec 76 % des entrepreneurs qui n'ont pas confiance (+8 points par rapport au S2-2023). La confiance en leur propre entreprise diminue également, à 70 % (-7 points).

Disparités sectorielles :

- Secteurs en difficulté : Le commerce de détail alimentaire est particulièrement touché, avec un chiffre d'affaires et des indicateurs financiers (marges, trésorerie) en baisse. Les difficultés financières inquiètent également les petites structures des secteurs de l'artisanat du bâtiment, et des CHR (cafés, hôtels, restaurants).
- Secteurs résilients : La production artisanale, l'hôtellerie de plein air et les services aux entreprises tirent leur épingle du jeu, terminant l'année avec des résultats globalement positifs.
- Baisse de la demande : La construction et le commerce de gros enregistrent une diminution importante de la demande.

Géographiquement, les entreprises du territoire de Périgueux dressent un bilan plus favorable que celles du reste du département. Les territoires de Sarlat et Bergerac affichent une situation plus contrastée, principalement en raison d'une diminution des carnets de commandes et d'une clientèle en déclin.

AGRICULTURE

- Productions végétales marquées par la pluviométrie exceptionnelle de 2024.
- Filières élevages confrontées à plusieurs épidémies.
- Retour des prix de certaines productions et des intrants vers des niveaux plus habituels, mais encore des décalages entre les coûts de production et les prix des matières premières agricoles.
- De nombreuses filières en proie au doute ou en crise : bio, céréales, arboriculture, vigne...



-5



Solde lié au
chiffre d'affaires
(+4 points par rapport au
semestre précédent)

-12



Solde lié aux carnets
de commandes
(+5 points par rapport au
semestre précédent)

-6



Solde lié au nombre
de clients
(identique au semestre
précédent)

-19



Solde lié à
la trésorerie
(-2 points par rapport au
semestre précédent)

PERSPECTIVES 1^{ER} SEMESTRE 2025



ARTISANAT, COMMERCE, INDUSTRIE, SERVICES

Une légère reprise des ventes espérée

L'incertitude liée au contexte politique et économique amène les dirigeants à adopter une posture attentiste. Ils prévoient une stabilité relative de l'activité pour le début de 2025, avec l'espoir d'une légère croissance du chiffre d'affaires. Ils anticipent également une hausse modérée de la fréquentation client (solde d'opinion anticipé +8). Aucune variation significative du nombre de salariés n'est prévue à court terme, avec un solde anticipé de 0.

Toutefois, 28 % des entreprises envisagent des investissements dans un futur proche.

Deux grandes orientations se dessinent selon les secteurs :

- D'un côté, les GMS et la production industrielle s'attendent à une reprise notable des affaires, une perspective également partagée par des structures plus petites telles que les CHR, l'hôtellerie de plein air et les services aux particuliers.
- De l'autre côté, selon leurs prévisions, l'artisanat et le commerce de détail alimentaire et l'artisanat du bâtiment continuent d'anticiper une dégradation de leur situation. Ils sont rejoints par la filière production artisanale.

Sur le plan géographique, ce sont de nouveau les entreprises du territoire de Périgueux qui espèrent poursuivre leurs résultats positifs de 2024. Un vent d'optimisme souffle également, bien que de manière plus mesurée, sur Sarlat.

+4

Solde anticipé lié au chiffre d'affaires

-2

Solde anticipé lié aux carnets de commandes

0

Solde anticipé lié à la trésorerie

-2

Solde anticipé lié aux marges

0

Solde anticipé lié aux effectifs salariés

PARTIE 2

ANALYSE

SECTORIELLE



ARTISANAT/COMMERCE DÉTAIL ALIMENTAIRE (SOLDES D'OPINION)

L'artisanat et commerce de détail alimentaire enregistrent une légère baisse de la demande, mais l'impact est plus inquiétant sur les indicateurs financiers. L'inflation, la hausse des coûts énergétiques et le poids des charges sont des préoccupations majeures pour les commerçants, entraînant une compression des marges. Malgré des reports d'investissement, la trésorerie est au plus bas.

Les artisans et commerçants craignent un recul de la fréquentation client qui conduira donc à une baisse du chiffre d'affaires. L'impact pourrait se faire sentir sur l'emploi.

Résultats



Perspectives



CHIFFRE D'AFFAIRES

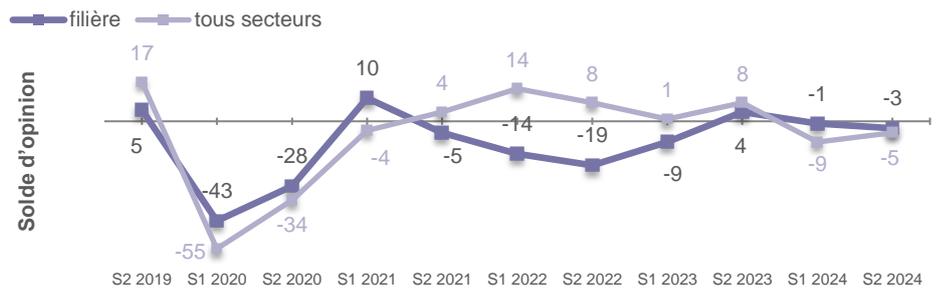


RÉSULTATS

-3

PERSPECTIVES

-10



NOMBRE DE CLIENTS

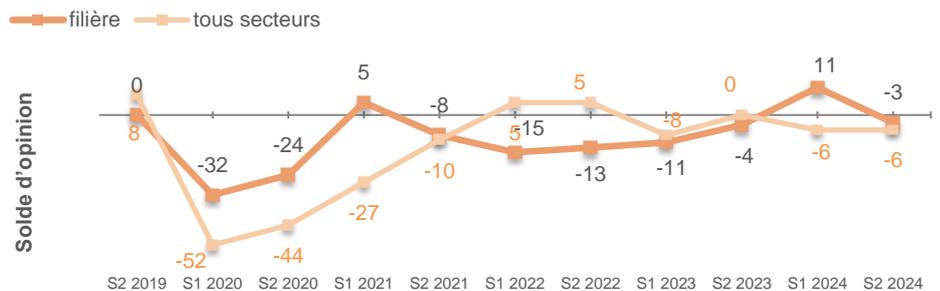


RÉSULTATS

-3

PERSPECTIVES

-16



TRÉSORERIE

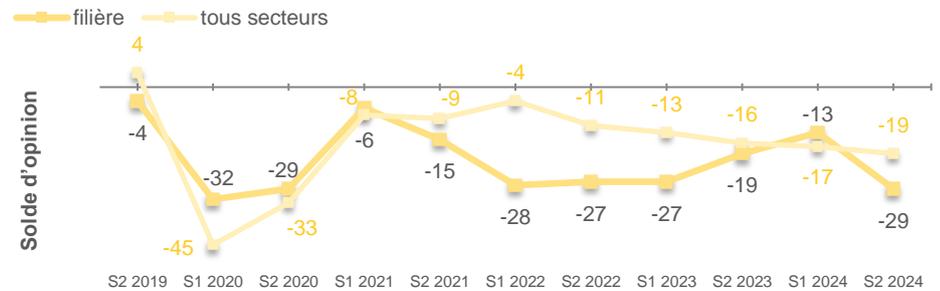


RÉSULTATS

-29

PERSPECTIVES

-11



EFFECTIFS SALARIÉS



RÉSULTATS

3

PERSPECTIVES

-5



INVESTISSEMENTS

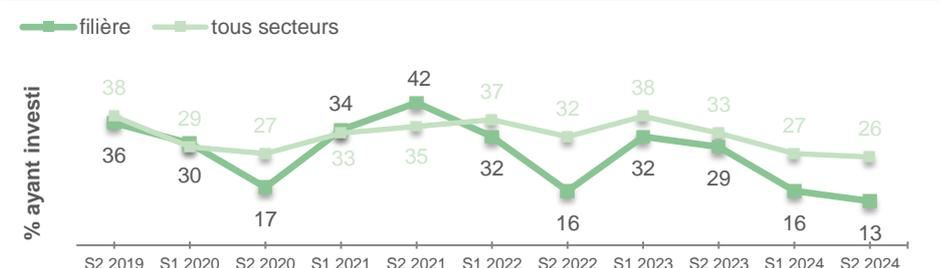


RÉSULTATS

13%

PERSPECTIVES

26%





GRANDES ET MOYENNES SURFACES ALIMENTAIRES (SOLDES D'OPINION)

Résultats



Perspectives



Le budget des ménages a tendance à se tasser et cela se ressent sur leurs dépenses alimentaires. Fait assez rare, les GMS constatent une baisse de la fréquentation client et par ricochet, un chiffre d'affaires dégradé par rapport à 2023. La réaction est immédiate en jouant sur les effectifs salariés.

Cependant, les GMS se montrent très optimistes pour la situation 2025, avec des indicateurs clés en forte amélioration.

CHIFFRE D'AFFAIRES

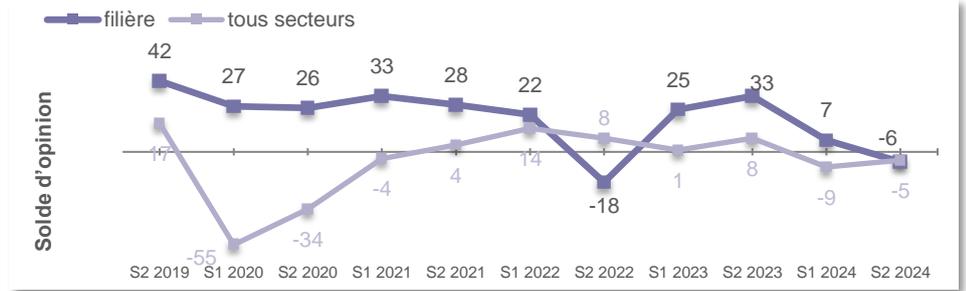


RÉSULTATS

-6

PERSPECTIVES

47



NOMBRE DE CLIENTS

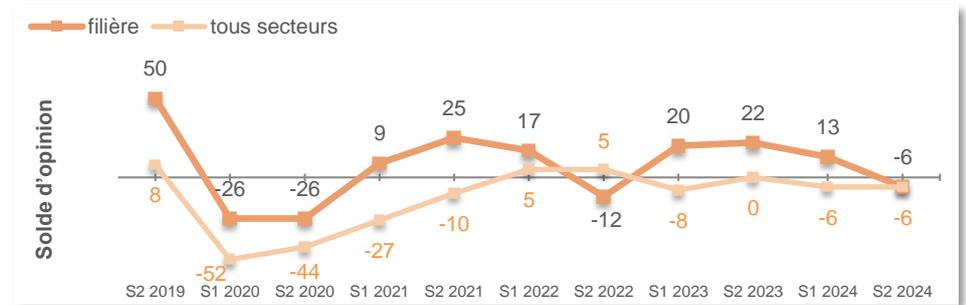


RÉSULTATS

-6

PERSPECTIVES

53



TRÉSORERIE

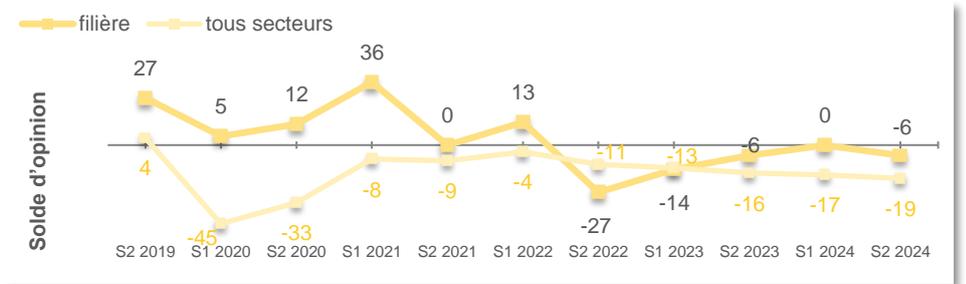


RÉSULTATS

-6

PERSPECTIVES

41



EFFECTIFS SALARIÉS

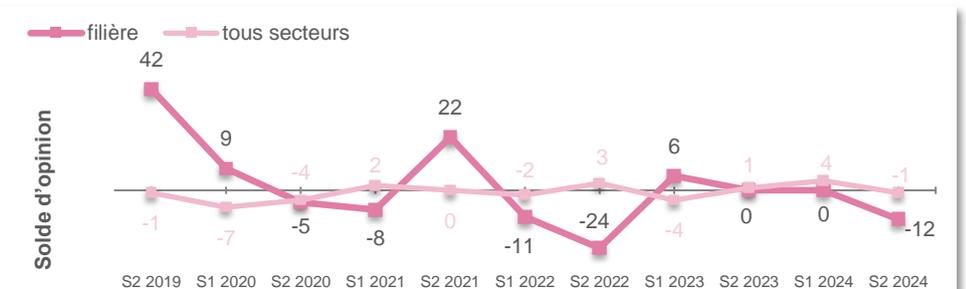


RÉSULTATS

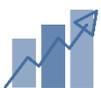
-12

PERSPECTIVES

6



INVESTISSEMENTS

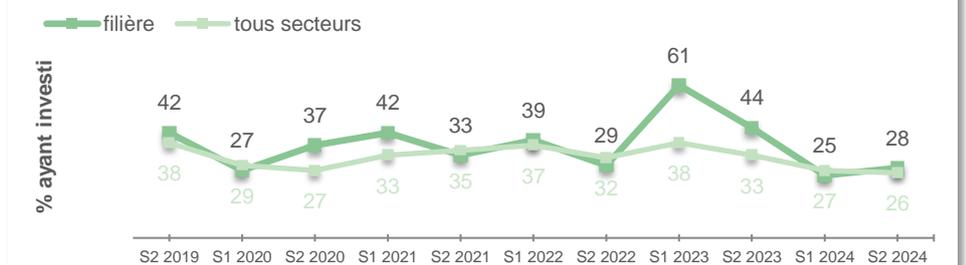


RÉSULTATS

28%

PERSPECTIVES

29%





COMMERCE DE DÉTAIL NON ALIMENTAIRE [SOLDES D'OPINION]

Résultats

Plus que le secteur alimentaire, le commerce non alimentaire a connu un second semestre 2024 particulièrement préoccupant. Les clients n'étaient pas au rendez-vous. A la baisse de la demande et à l'effet inflationniste, s'ajoutent des difficultés d'approvisionnement. La trésorerie est dans un état alarmant, avec près de 50 % des répondants confirmant les difficultés rencontrées à ce niveau.



Perspectives

Les signaux sont à nouveau au rouge pour le premier semestre 2025. La plupart des indicateurs connaissent une dégradation dans les projections à venir.



CHIFFRE D'AFFAIRES

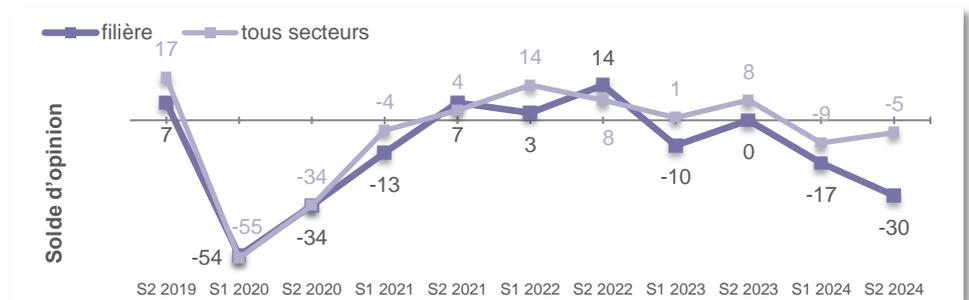


RÉSULTATS

-30

PERSPECTIVES

-7



NOMBRE DE CLIENTS

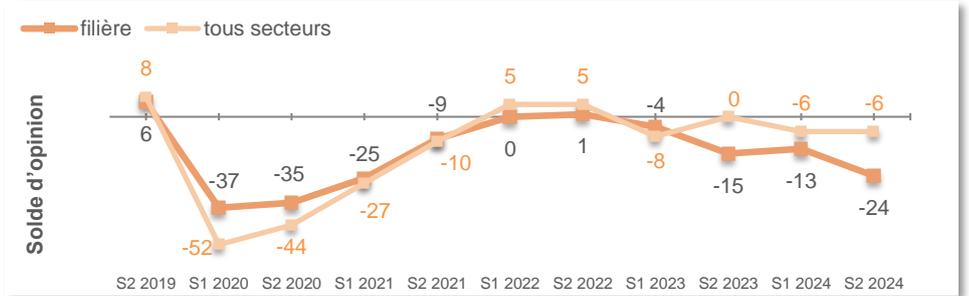


RÉSULTATS

-24

PERSPECTIVES

-2



TRÉSORERIE

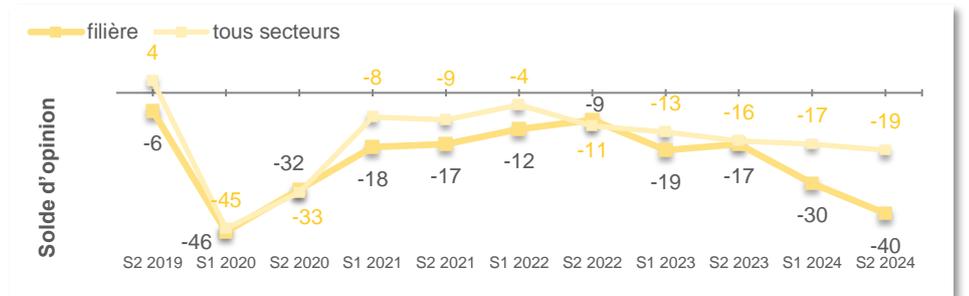


RÉSULTATS

-40

PERSPECTIVES

-8



EFFECTIFS SALARIÉS

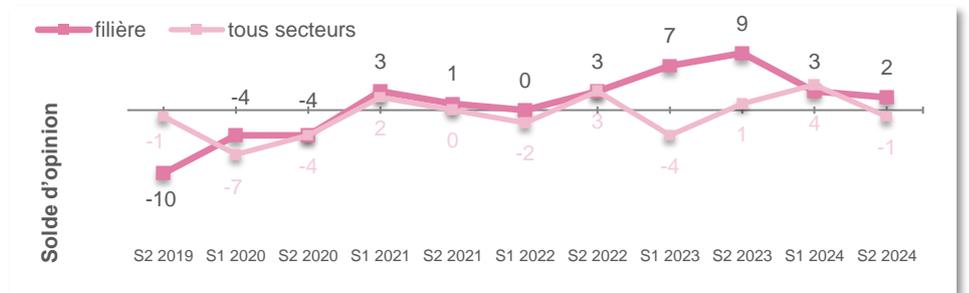


RÉSULTATS

2

PERSPECTIVES

-2



INVESTISSEMENTS

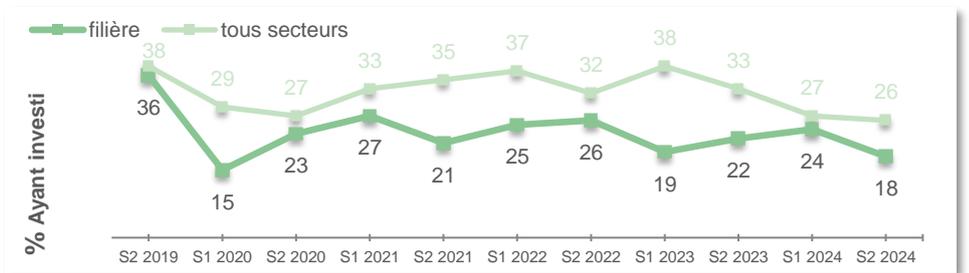


RÉSULTATS

18%

PERSPECTIVES

25%





COMMERCE DE GROS [SOLDES D'OPINION]

Au second semestre, les ventes dans le secteur du commerce de gros se sont dégradées par rapport à 2023. Cependant, la situation montre une amélioration par rapport au début de l'année, avec des commandes qui se maintiennent à un niveau stable. Les commerçants ont également réussi à préserver leurs marges. En réduisant parallèlement leurs dépenses salariales et leurs investissements, ils ont pu conserver une trésorerie positive.

Les perspectives d'activité pour 2025 sont encourageantes, mais restent conditionnées à une gestion rigoureuse des dépenses. Préserver la trésorerie nécessitera également une vigilance accrue sur les délais de paiement clients.

Résultats



Perspectives



CHIFFRE D'AFFAIRES

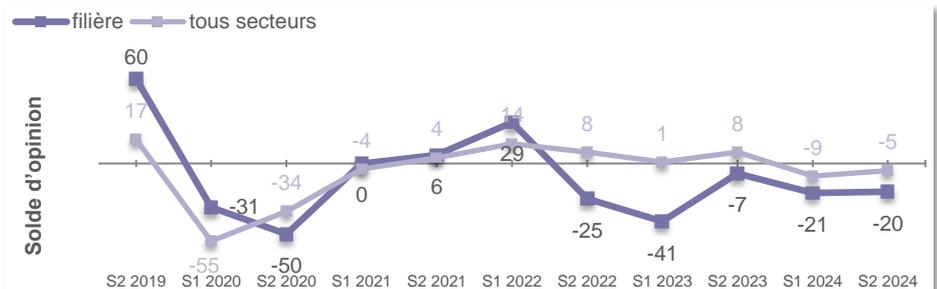


RÉSULTATS

-20

PERSPECTIVES

9



CARNET DE COMMANDE

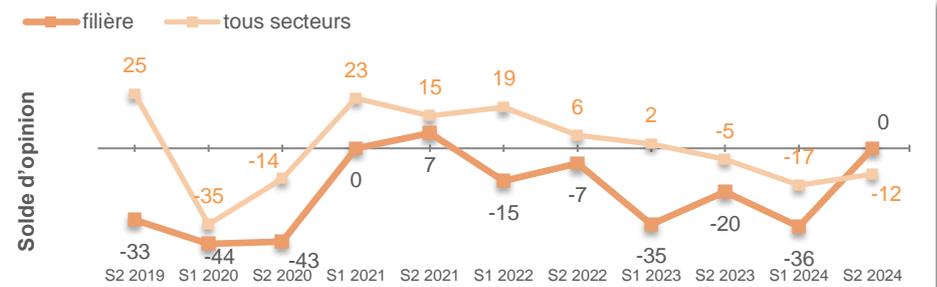


RÉSULTATS

0

PERSPECTIVES

8



TRÉSORERIE



RÉSULTATS

10

PERSPECTIVES

0



EFFECTIFS SALARIÉS

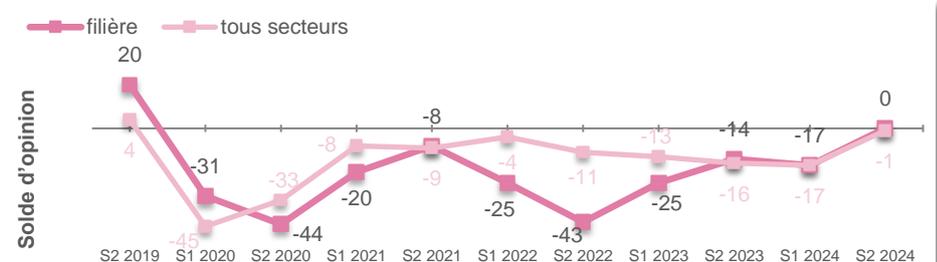


RÉSULTATS

0

PERSPECTIVES

0



INVESTISSEMENTS

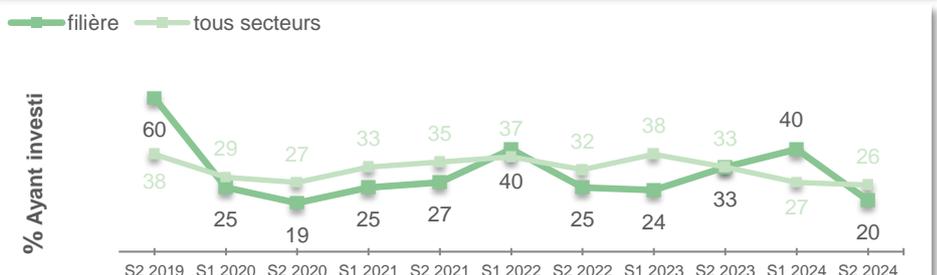


RÉSULTATS

20%

PERSPECTIVES

23%





PRODUCTION ARTISANALE (SOLDES D'OPINION)

Le bilan est plutôt positif pour la production artisanale, une des rares filières à avoir enregistré une progression de son chiffre d'affaires au second semestre 2024. Cependant, la situation demeure fragile en raison de faibles carnets de commandes. Bien que les marges se réduisent, l'impact sur la trésorerie est limité.

Résultats



Perspectives



Malgré une situation acceptable en 2024, les artisans craignent une récession au début de l'année 2025, les obligeant potentiellement à consentir de nouvelles réductions sur leurs marges.

CHIFFRE D'AFFAIRES

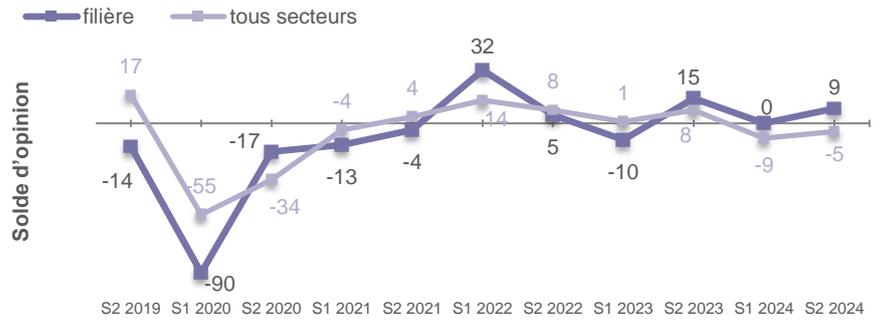


RÉSULTATS

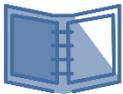
9

PERSPECTIVES

-10



CARNET DE COMMANDE

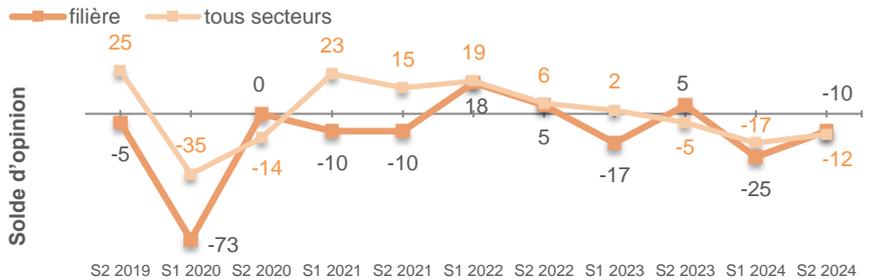


RÉSULTATS

-10

PERSPECTIVES

-5



TRÉSORERIE

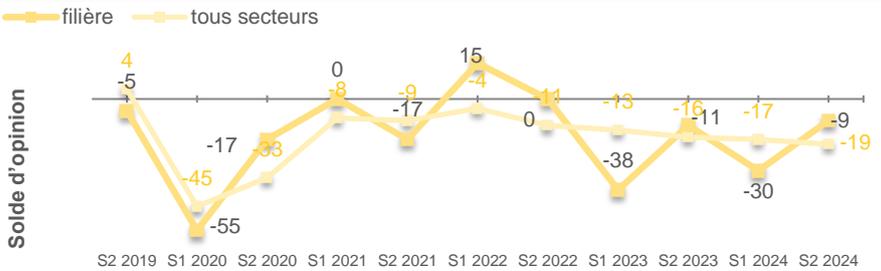


RÉSULTATS

-9

PERSPECTIVES

-5



EFFECTIFS SALARIÉS

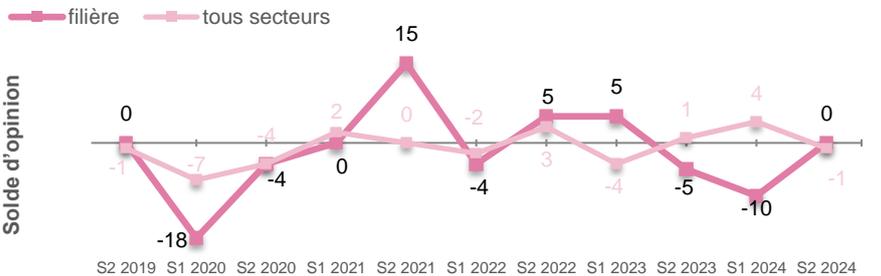


RÉSULTATS

0

PERSPECTIVES

-5



INVESTISSEMENTS

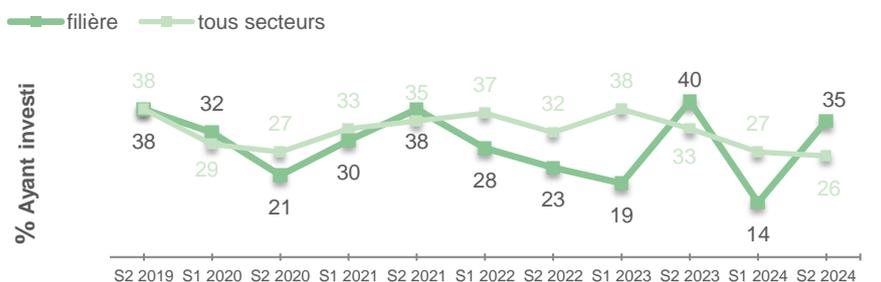


RÉSULTATS

35%

PERSPECTIVES

23%





PRODUCTION INDUSTRIELLE (SOLDES D'OPINION)

Le chiffre d'affaires est de nouveau en baisse, bien que le recul soit moins marqué que par le passé. Les industriels sont confrontés à plusieurs difficultés : de fortes diminutions des commandes, des niveaux de marges qui se réduisent et des clients qui tardent à payer. Les chefs d'entreprise ont été contraints de procéder à des réductions d'effectifs et c'est peut être ce qui a contribué à limiter le déficit de trésorerie.

Résultats



Perspectives



Les perspectives pour l'avenir sont encourageantes, mais elles ne devraient pas suffire à inverser la tendance actuelle de l'emploi. En revanche, les projets d'investissement sont ambitieux.

CHIFFRE D'AFFAIRES

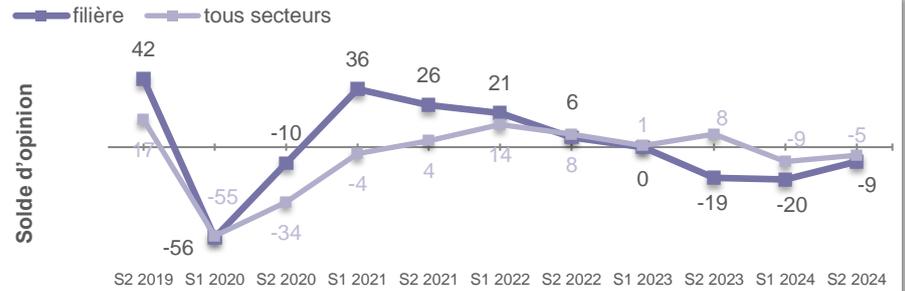


RÉSULTATS

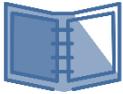
-9

PERSPECTIVES

18



CARNET DE COMMANDE

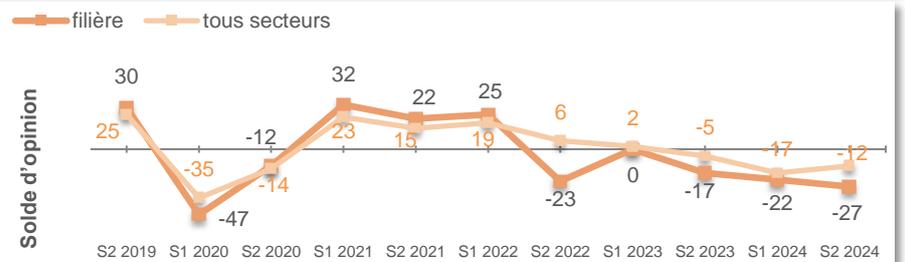


RÉSULTATS

-27

PERSPECTIVES

11



TRÉSORERIE

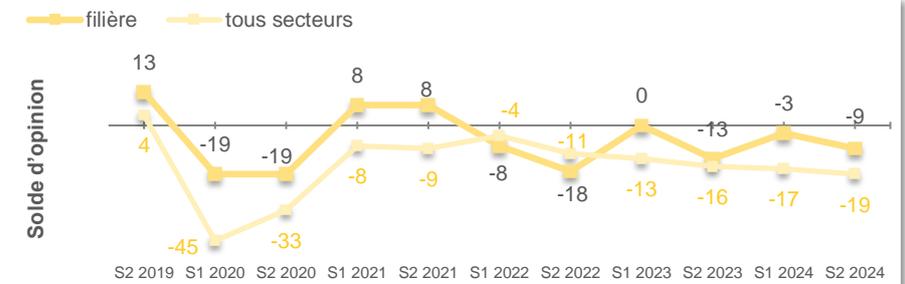


RÉSULTATS

-9

PERSPECTIVES

0



EFFECTIFS SALARIÉS

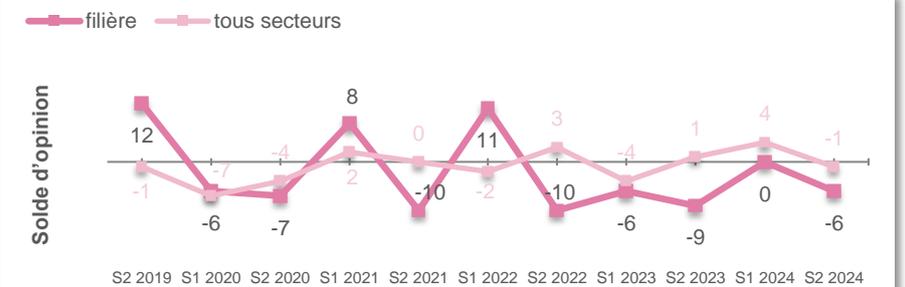


RÉSULTATS

-6

PERSPECTIVES

-3



INVESTISSEMENTS

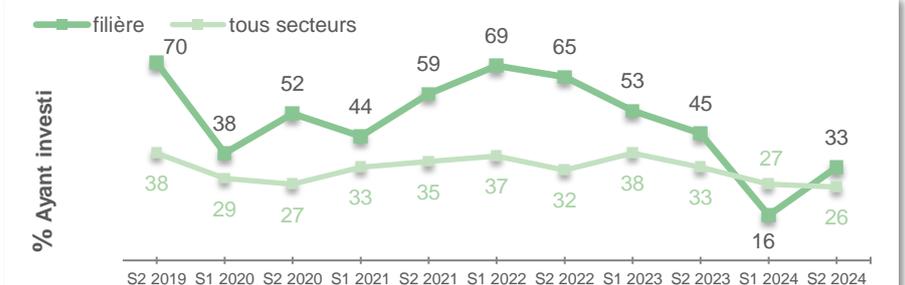


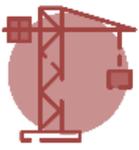
RÉSULTATS

33%

PERSPECTIVES

50%





ARTISANAT DU BÂTIMENT (SOLDES D'OPINION)

L'activité des artisans du bâtiment demeure tendue, principalement en raison d'un portefeuille de clients faible. Pourtant, le solde d'opinion n'est pas loin de la stabilité. Les difficultés de recrutement persistent, mais cette année, peu d'artisans ont entrepris des démarches pour embaucher. Cela se traduit par un solde de -10 pour l'indice « effectifs salariés ».

Résultats



Perspectives



La crise immobilière et le désengagement de l'Etat sur certaines aides énergétiques conduisent à une forte inquiétude chez les artisans du bâtiment.

CHIFFRE D'AFFAIRES

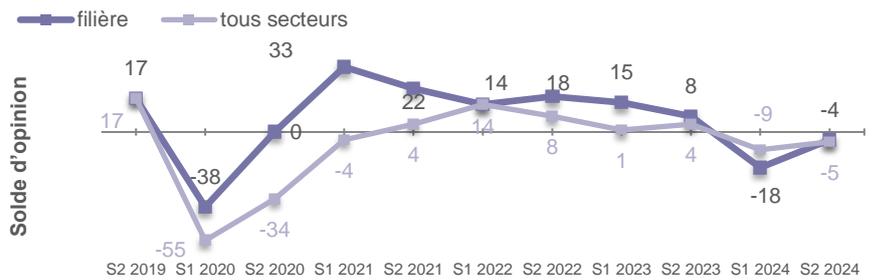


RÉSULTATS

-4

PERSPECTIVES

-21



CARNET DE COMMANDE

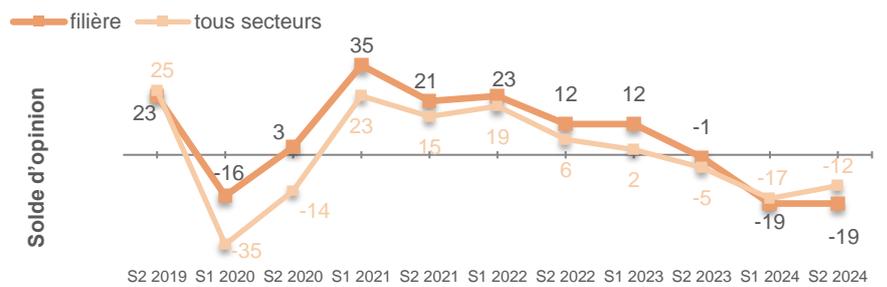


RÉSULTATS

-19

PERSPECTIVES

-11



TRÉSORERIE

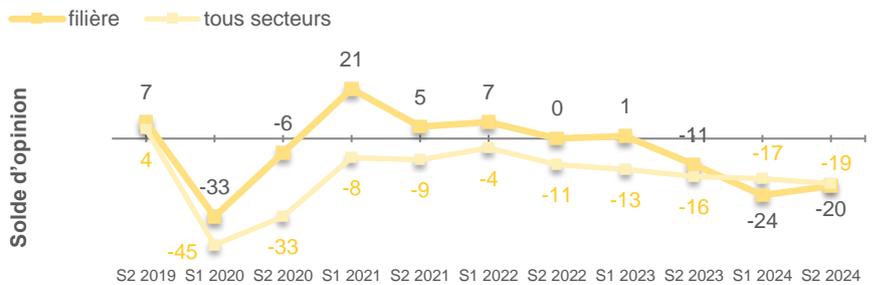


RÉSULTATS

-20

PERSPECTIVES

-13



EFFECTIFS SALARIÉS



RÉSULTATS

-10

PERSPECTIVES

-9



INVESTISSEMENTS

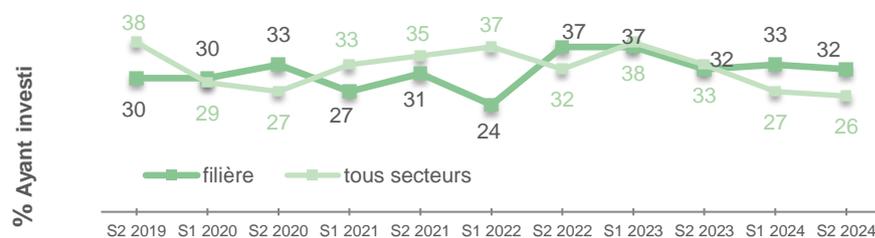


RÉSULTATS

32%

PERSPECTIVES

17%





BTP CONSTRUCTION +10 SALARIÉS [SOLDES D'OPINION]

L'évolution de la production dans les grandes entreprises du BTP est plus favorable que dans l'artisanat du bâtiment. La différence se fait surtout sur les indices financiers, grâce à une meilleure maîtrise des marges. En revanche, la situation sur le marché de l'emploi se distingue de celle des petites structures : le secteur du BTP a nécessité des recrutements. Ces embauches se sont faites avec bien moins de difficultés.

Les professionnels misent sur une activité relativement stable pour le prochain semestre.

Résultats



Perspectives



CHIFFRE D'AFFAIRES

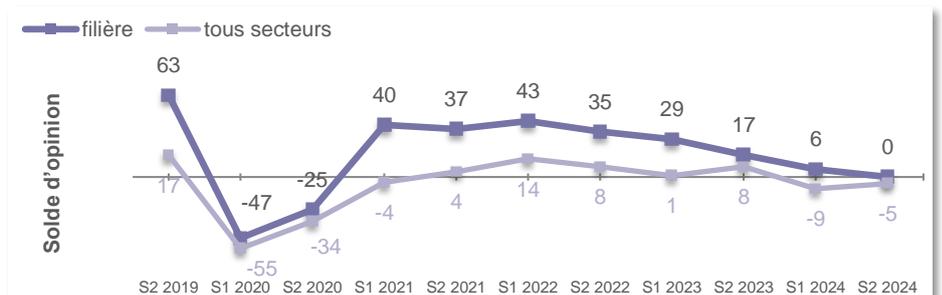


RÉSULTATS

0

PERSPECTIVES

5



CARNET DE COMMANDE



RÉSULTATS

-15

PERSPECTIVES

-5



TRÉSORERIE

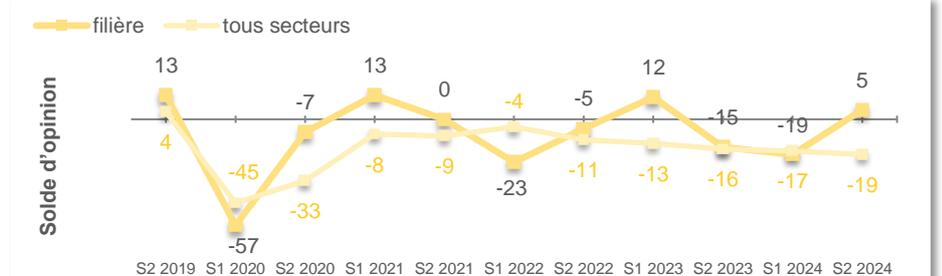


RÉSULTATS

5

PERSPECTIVES

0



EFFECTIFS SALARIÉS



RÉSULTATS

10

PERSPECTIVES

10



INVESTISSEMENTS

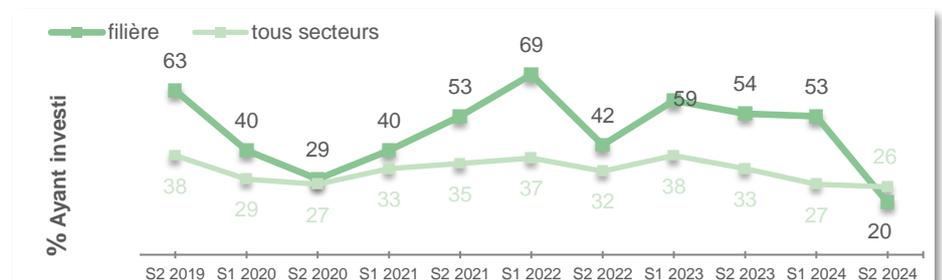


RÉSULTATS

20%

PERSPECTIVES

24%





SERVICES AUX PARTICULIERS (SOLDES D'OPINION)

Résultats

La fréquentation client en hausse au second semestre 2024 a été suffisante pour basculer vers une amélioration du chiffre d'affaires. Malgré ce bilan et une attention portée sur les dépenses et les marges, le secteur a du mal à redresser la trésorerie.



Perspectives



Le secteur des services aux particuliers compte sur une forte fréquentation client et ambitionne de très bons résultats pour 2025.

CHIFFRE D'AFFAIRES

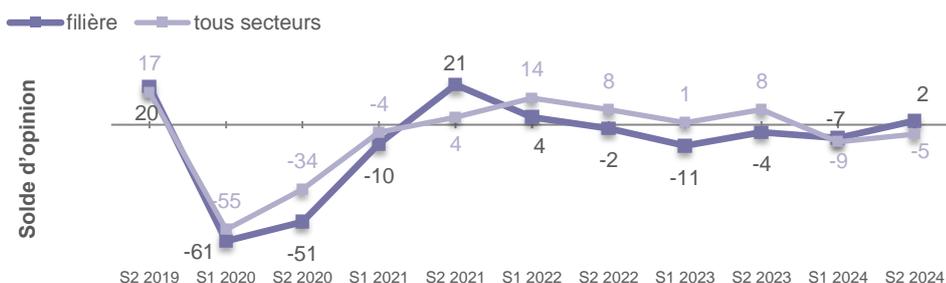


RÉSULTATS

2

PERSPECTIVES

20



NOMBRE DE CLIENTS



RÉSULTATS

4

PERSPECTIVES

21



TRÉSORERIE

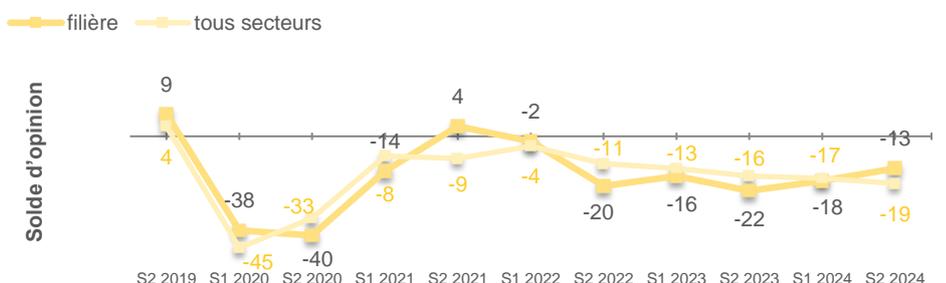


RÉSULTATS

-13

PERSPECTIVES

20



EFFECTIFS SALARIÉS



RÉSULTATS

0

PERSPECTIVES

2



INVESTISSEMENTS

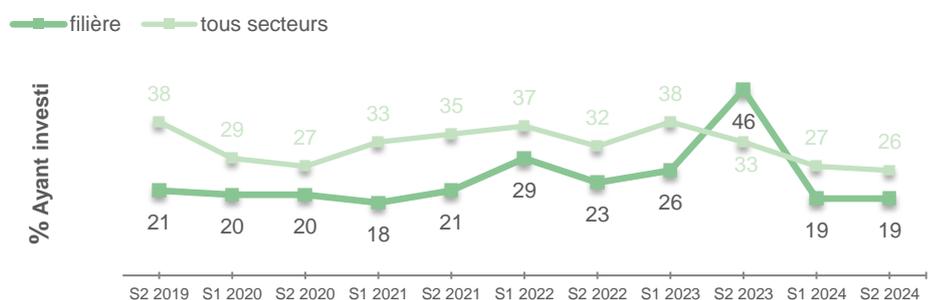


RÉSULTATS

19%

PERSPECTIVES

34%





SERVICES AUX ENTREPRISES (SOLDES D'OPINION)

Résultats



Perspectives



Comme pour les services envers les particuliers, le domaine des services aux professionnels a connu un second semestre satisfaisant. Le chiffre d'affaires est constant et quelques commandes laissent entrevoir un avenir plus serein. Les marges sont maîtrisées, et un suivi plus rigoureux des délais de paiement pourrait redresser la trésorerie.

Les perspectives pour 2025 sont positives, bien que la trésorerie demeure tendue ; ce qui peut expliquer la volonté de réduire les effectifs salariés.

CHIFFRE D'AFFAIRES

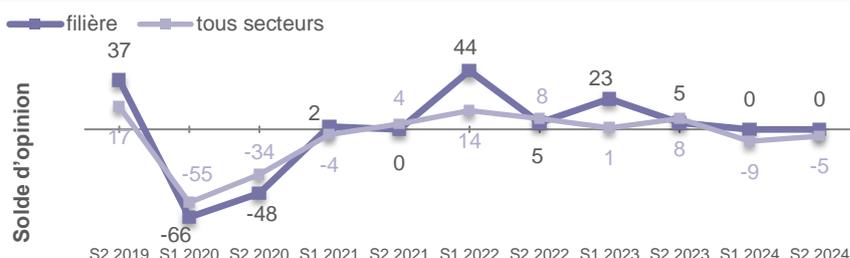


RÉSULTATS

0

PERSPECTIVES

10



CARNET DE COMMANDE

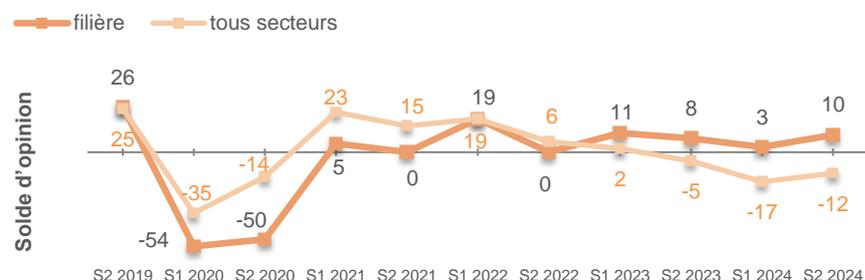


RÉSULTATS

10

PERSPECTIVES

8



TRÉSORERIE

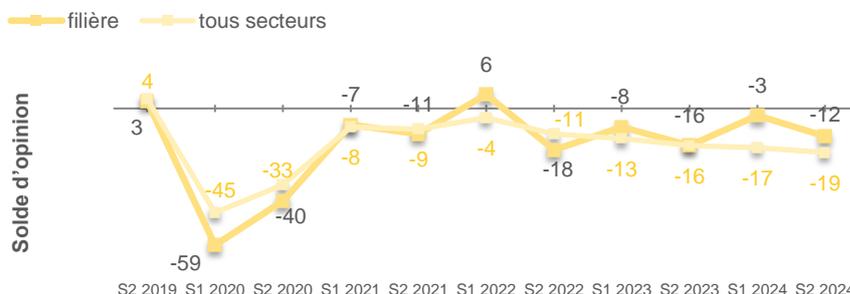


RÉSULTATS

-12

PERSPECTIVES

-10



EFFECTIFS SALARIÉS



RÉSULTATS

3

PERSPECTIVES

-3



INVESTISSEMENTS

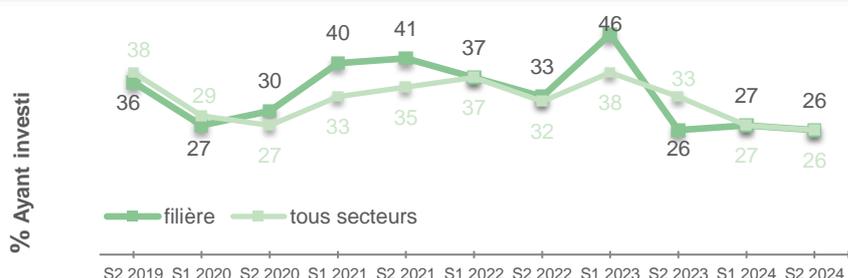


RÉSULTATS

26%

PERSPECTIVES

26%





CAFÉS, HÔTELS, RESTAURANTS (SOLDES D'OPINION)

Résultats

La fréquentation clients est moins forte qu'en 2023 mais moins dégradée qu'au 1^{er} semestre 2024. Cela n'a pourtant pas suffi à stabiliser le chiffre d'affaires. De plus, les CHR doivent composer avec une réduction des marges en raison de l'augmentation des coûts des matières premières et de l'énergie, ce qui a eu un impact significatif sur leur trésorerie.



Perspectives

Malgré un bilan 2024 peu réjouissant, les responsables d'établissements espèrent une amélioration de leur situation économique globale.



CHIFFRE D'AFFAIRES

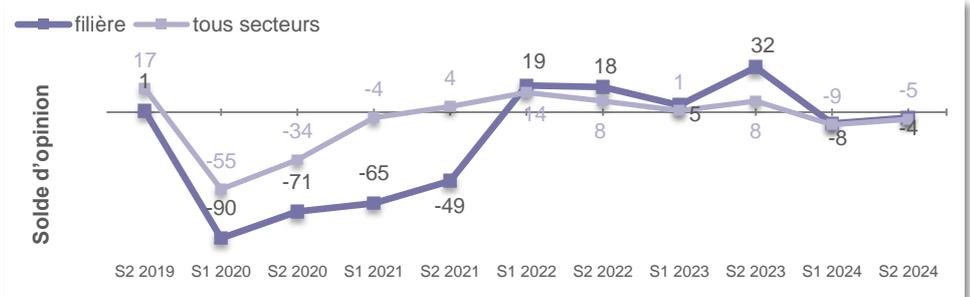


RÉSULTATS

-4

PERSPECTIVES

17



NOMBRE DE CLIENTS

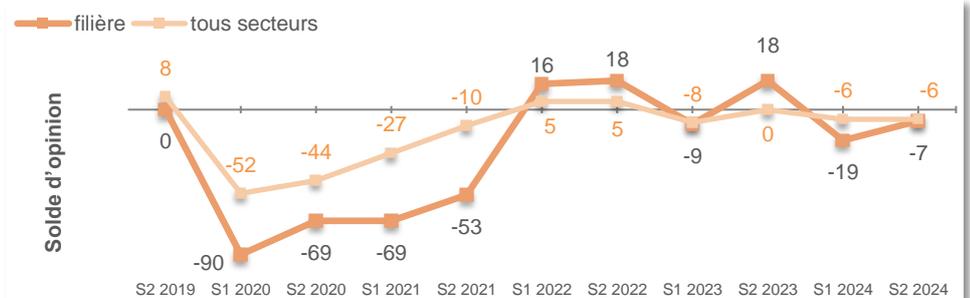


RÉSULTATS

-7

PERSPECTIVES

14



TRÉSORERIE

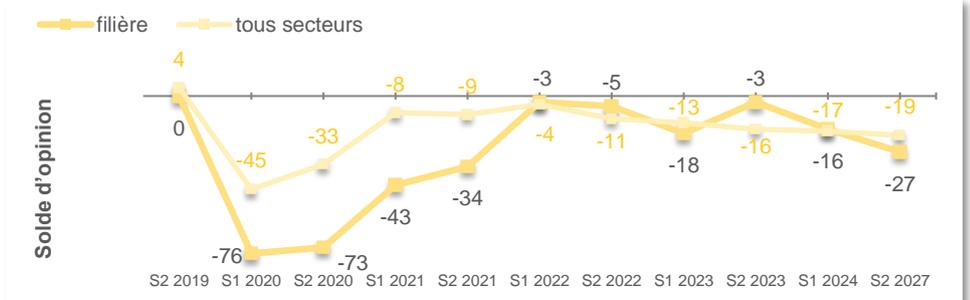


RÉSULTATS

-27

PERSPECTIVES

11



EFFECTIFS SALARIÉS

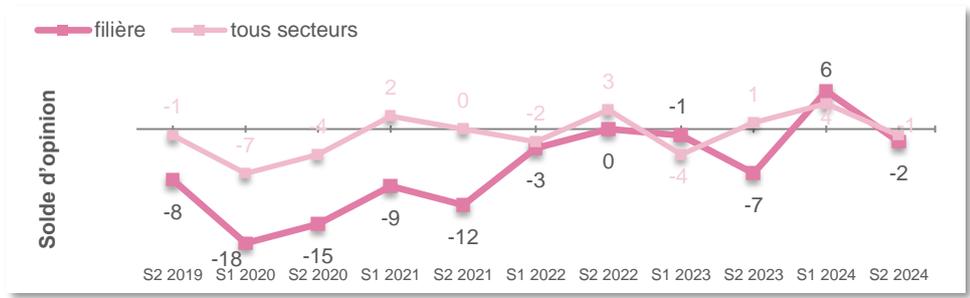


RÉSULTATS

-2

PERSPECTIVES

11



INVESTISSEMENTS

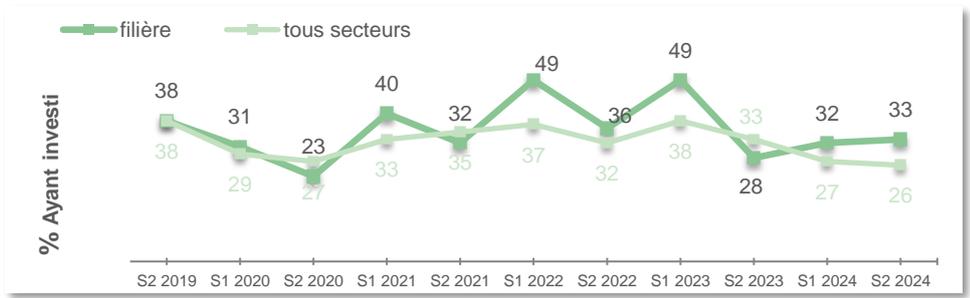


RÉSULTATS

33%

PERSPECTIVES

27%





HÔTELLERIE DE PLEIN AIR (SOLDES D'OPINION)

Résultats



Perspectives



L'hôtellerie de plein air a enregistré une hausse importante du chiffre d'affaires au S2-2024 par rapport au S2-2023, soutenue par une fréquentation client favorable. Ces résultats ont permis de renforcer la trésorerie. Bien que le niveau d'investissement soit bon, le taux reste légèrement inférieur à celui des périodes précédentes.

Les responsables de campings prévoient de maintenir cette dynamique positive pour le 1^{er} semestre 2025.

CHIFFRE D'AFFAIRES

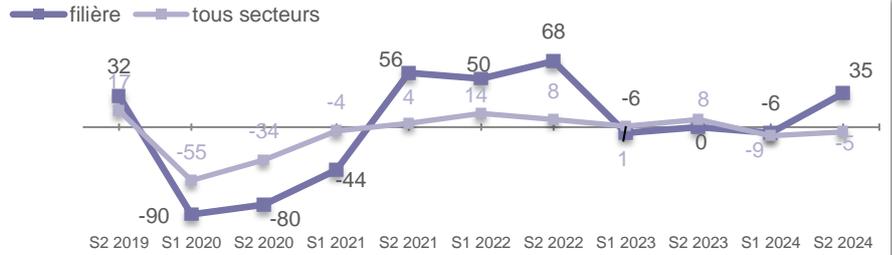


RÉSULTATS

35

PERSPECTIVES

40



NOMBRE DE CLIENTS

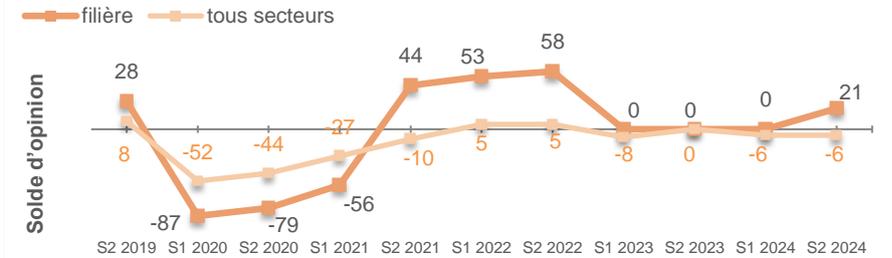


RÉSULTATS

21

PERSPECTIVES

36



TRÉSORERIE

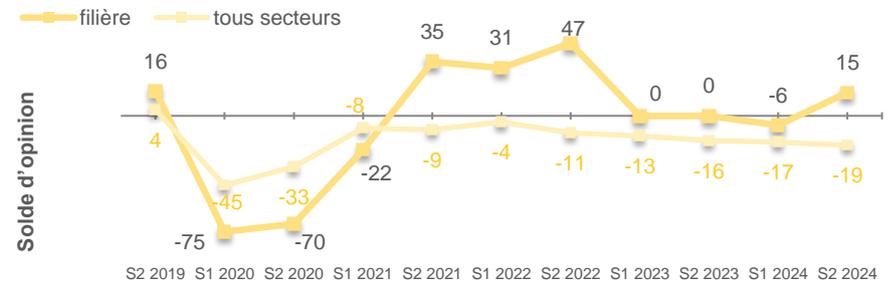


RÉSULTATS

15

PERSPECTIVES

19



EFFECTIFS SALARIÉS

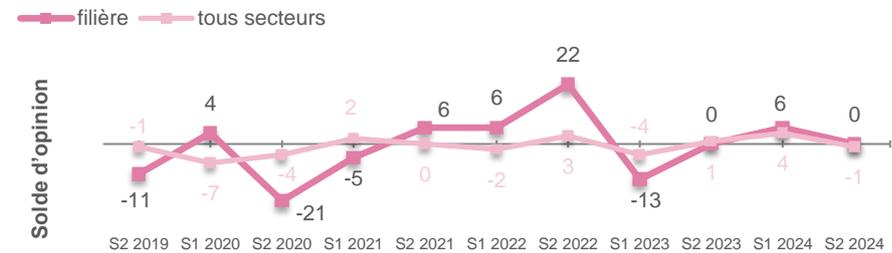


RÉSULTATS

0

PERSPECTIVES

6



INVESTISSEMENTS

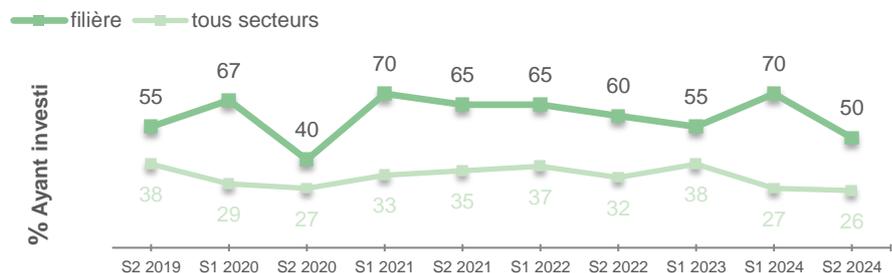


RÉSULTATS

50%

PERSPECTIVES

53%

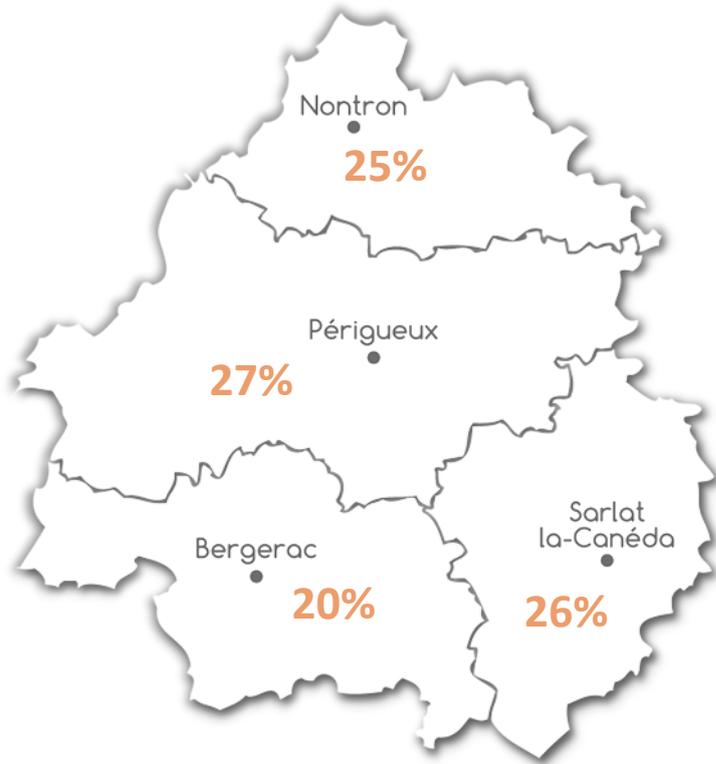


PARTIE 3

INDICES DE CONFIANCE



CONFIANCE EN L'AVENIR DE L'ÉCONOMIE NATIONALE



24%

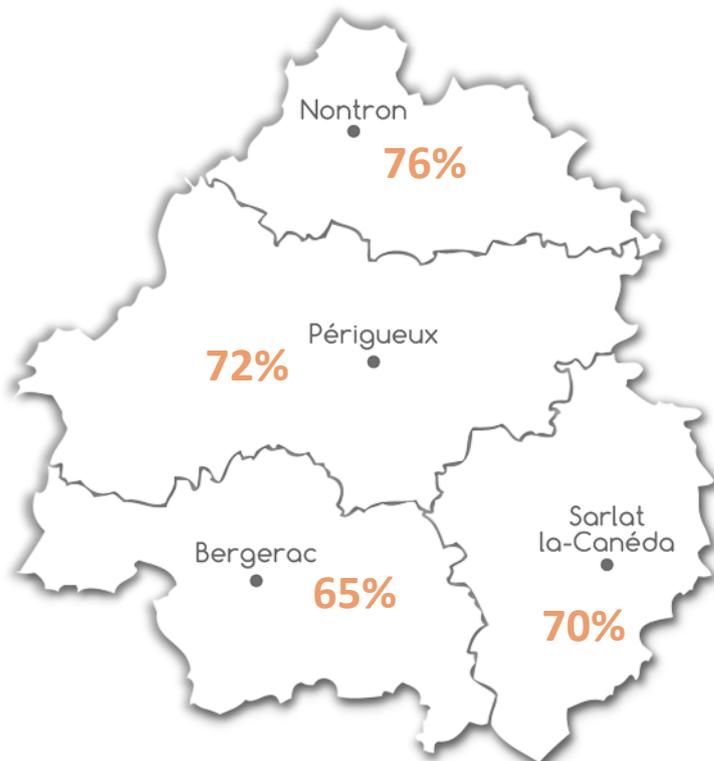
des dirigeants
ont confiance en l'avenir
de l'économie française

SYNTHÈSE

Quel que soit le territoire, moins de 30 % des chefs d'entreprise ont confiance en l'économie nationale, marquant ainsi une nouvelle baisse (-3 points par rapport au S1-2024 et -8 points par rapport au S2-2023). La chute est particulièrement forte dans le Bergeracois (-13 points en 1an), contre une baisse plus modérée sur le territoire de Nontron (-3 points par rapport à l'année précédente).



CONFIANCE EN L'AVENIR DE SON ENTREPRISE



70%

des dirigeants
ont confiance en l'avenir
pour leur entreprise

SYNTHÈSE

L'inquiétude économique altère le sentiment concernant la pérennité des entreprises, avec tout juste 70% de dirigeants qui croient en l'avenir de leur structure (une baisse de 2 points par rapport au S1-2024 et de 7 points par rapport au S2-2023). La confiance a fortement diminué sur les territoires de Bergerac et Sarlat (-14 points et -10 points par rapport au S2-2023), tandis qu'elle a progressé sur Nontron (+7 points en un an).

PARTIE 4

RÉSULTATS PAR INDICATEUR



CHIFFRE D'AFFAIRES

ÉVOLUTION DU CHIFFRE D'AFFAIRES (SOLDE)

SYNTHÈSE

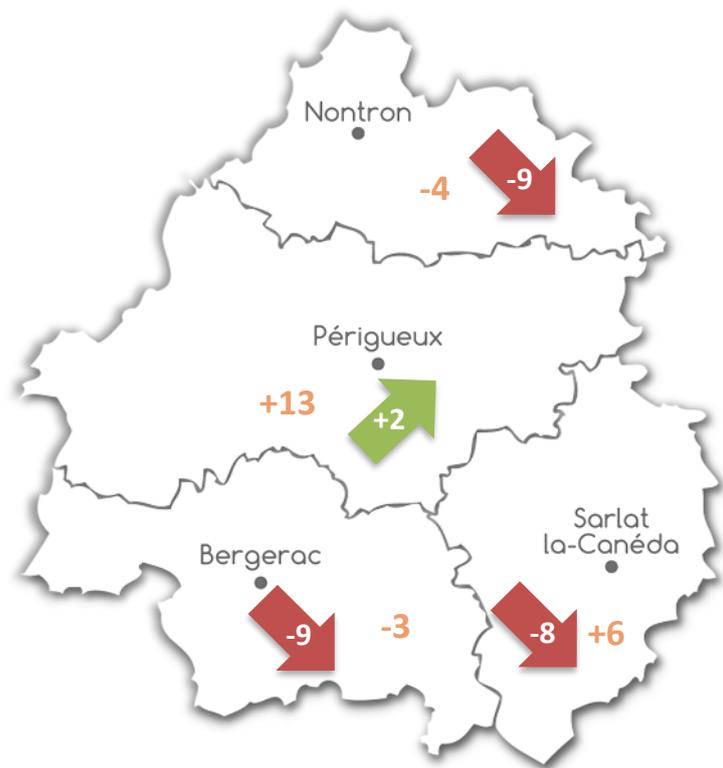
Plus d'1/4 des chefs d'entreprise considèrent que la situation globale n'est pas bonne, contre 1/5 l'année précédente. Le chiffre d'affaires s'est détérioré par rapport au second semestre 2023 et affiche un solde d'opinion de -5.

RÉSULTATS PAR TERRITOIRE

Le territoire de Périgueux fait exception et les entreprises ont connu une légère amélioration de leurs ventes.

PERSPECTIVES

Porté par cette dynamique positive, le Périgord Blanc escompte un redressement du chiffre d'affaires. Dans le sarladais, une amélioration est également attendue.



CARNETS DE COMMANDES

ÉVOLUTION DES CARNETS DE COMMANDES (SOLDE)

SYNTHÈSE

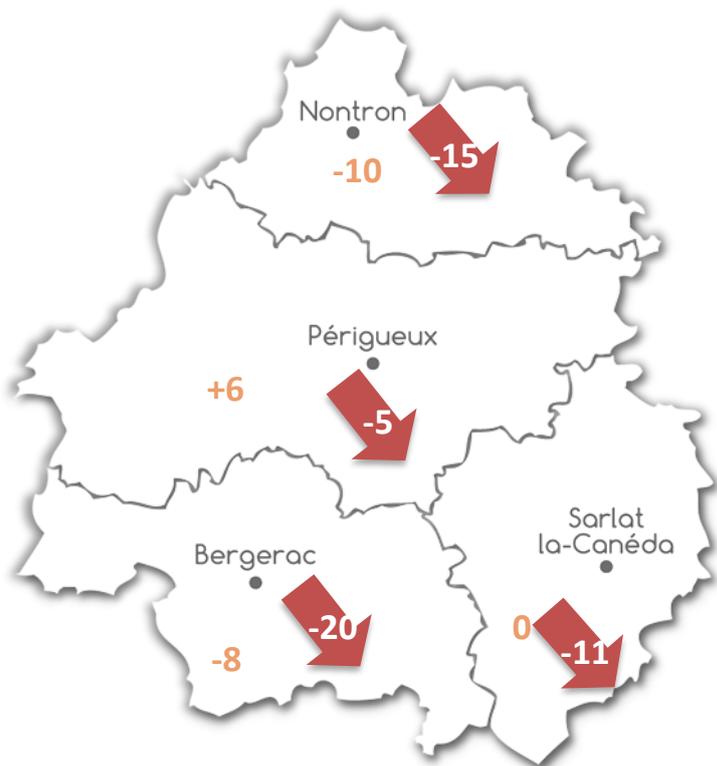
La diminution du chiffre d'affaires est principalement due à la baisse des commandes (solde -12).

RÉSULTATS PAR TERRITOIRE

Dans l'ensemble du département, le portefeuille client est plus faible. De nouveau, le secteur de Périgueux tire son épingle du jeu avec une baisse nettement moins importante que dans les autres territoires.

PERSPECTIVES

Seuls les chefs d'entreprises de l'arrondissement de Périgueux prévoient une évolution positive des commandes, tandis que la visibilité reste plus incertaine dans le Nontronnais et Bergeracois.



▲ solde d'opinion pour le semestre écoulé
-1 : : solde d'opinion pour la perspective du semestre à venir



NOMBRE DE CLIENTS

ÉVOLUTION DU NOMBRE DE CLIENTS (SOLDE)

SYNTHÈSE

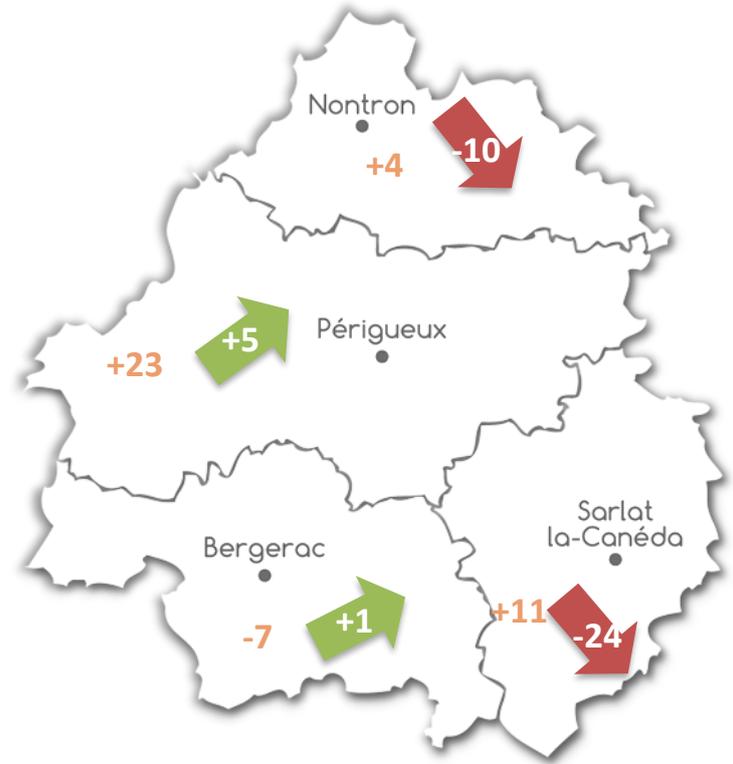
Au global, le département met en avant une baisse de la fréquentation des clients (solde d'opinion à -6).

RÉSULTATS PAR TERRITOIRE

L'absence de clients a été particulièrement marquée dans le Périgord Noir et le Périgord Vert. Les arrondissements de Périgueux et Bergerac ont moins ressenti cette baisse de fréquentation.

PERSPECTIVES

Les dirigeants du Périgord Blanc affichent un optimisme marqué quant à la fréquentation des clients en 2025. Un sentiment partagé, dans une moindre mesure, par ceux de Sarlat. Au contraire, les entreprises du Bergeracois restent plus sceptiques quant au retour des clients.



EFFECTIFS SALARIÉS

ÉVOLUTION DES EFFECTIFS SALARIÉS (SOLDE D'OPINION)

SYNTHÈSE

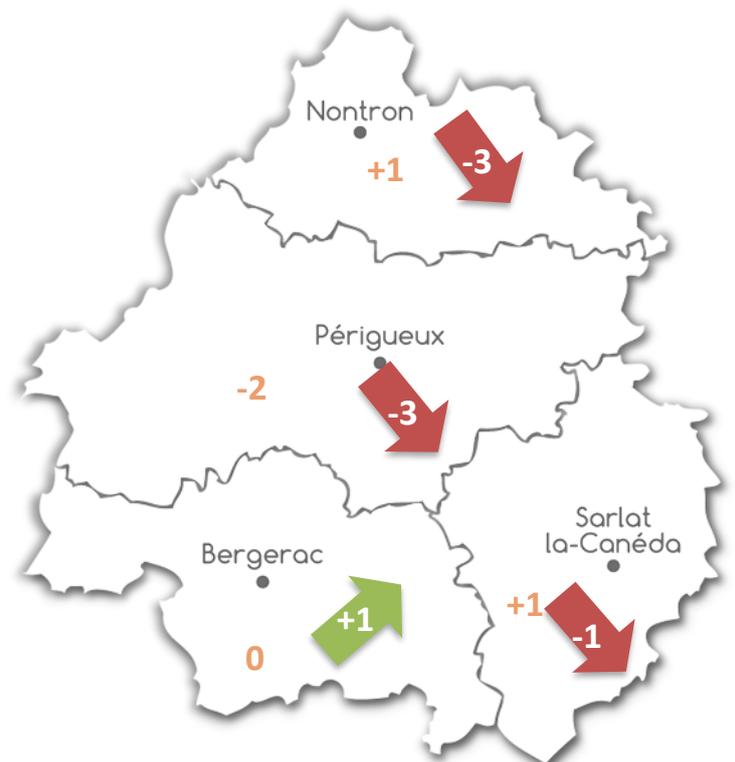
Le marché de l'emploi en Dordogne a peu évolué (solde -1). 30 % des entreprises ont cherché à recruter et 3/4 des postes ont été pourvus.

RÉSULTATS PAR TERRITOIRE

Bien qu'elles affichent un bilan positif, les entreprises des secteurs de Périgueux et Nontron ont réduit leurs effectifs (soldes de -3).

PERSPECTIVES

La réduction de la masse salariale pourrait se poursuivre dans l'arrondissement de Périgueux. En revanche, peu de projets d'évolution de la main-d'œuvre sont envisagés ailleurs.



 solde d'opinion pour le semestre écoulé
 -1 : solde d'opinion pour la perspective du semestre à venir



MARGES COMMERCIALES

ÉVOLUTION DES MARGES COMMERCIALES (SOLDE)

SYNTHÈSE

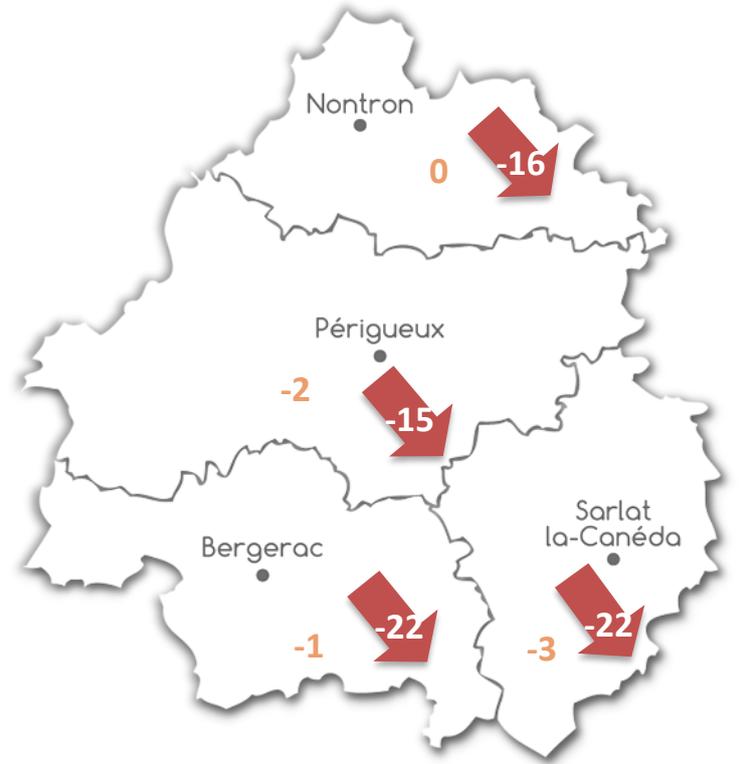
La réduction des marges reste aussi marquée qu'en début d'année (solde -19). 44 % des chefs d'entreprise dénoncent l'impact de l'inflation, tandis que plus de 1/4 pointent la hausse des coûts de l'énergie et le poids des charges.

RÉSULTATS PAR TERRITOIRE

Aucun territoire n'est épargné par la baisse des marges commerciales, avec une intensité légèrement plus prononcée dans le Sarladais et le Bergeracois.

PERSPECTIVES

Les dirigeants tablent sur une meilleure maîtrise des charges permettant une quasi-stabilité des marges commerciales.



TRÉSORERIE

ÉVOLUTION DE LA TRÉSORERIE (SOLDE D'OPINION)

SYNTHÈSE

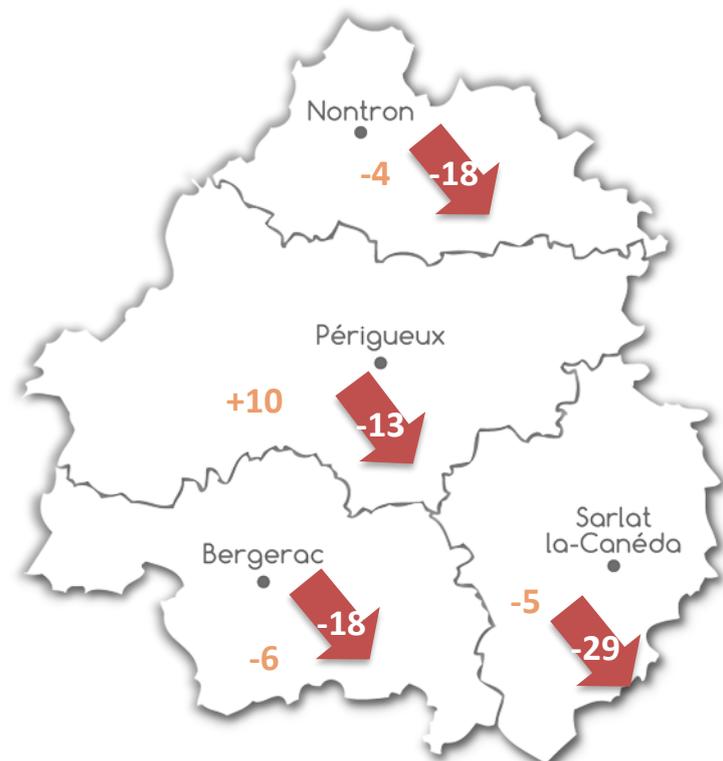
Les faibles ventes et le poids des dépenses ont amené les entreprises à puiser dans leurs disponibilités. La trésorerie est plus tendue qu'en 2023 avec un solde d'opinion de -19.

RÉSULTATS PAR TERRITOIRE

Les problèmes de trésorerie impactent l'ensemble du département, avec une détérioration plus prononcée dans le Périgord Noir.

PERSPECTIVES

Les chefs d'entreprise du territoire de Périgueux espèrent inverser la tendance, tandis que, selon les prévisions, la trésorerie peinera à se redresser ailleurs.



➡ solde d'opinion pour le semestre écoulé
-1 : : solde d'opinion pour la perspective du semestre à venir



DÉLAIS DE PAIEMENT CLIENTS

ÉVOLUTION DES DÉLAIS DE PAIEMENT CLIENTS (SOLDE)

SYNTHÈSE

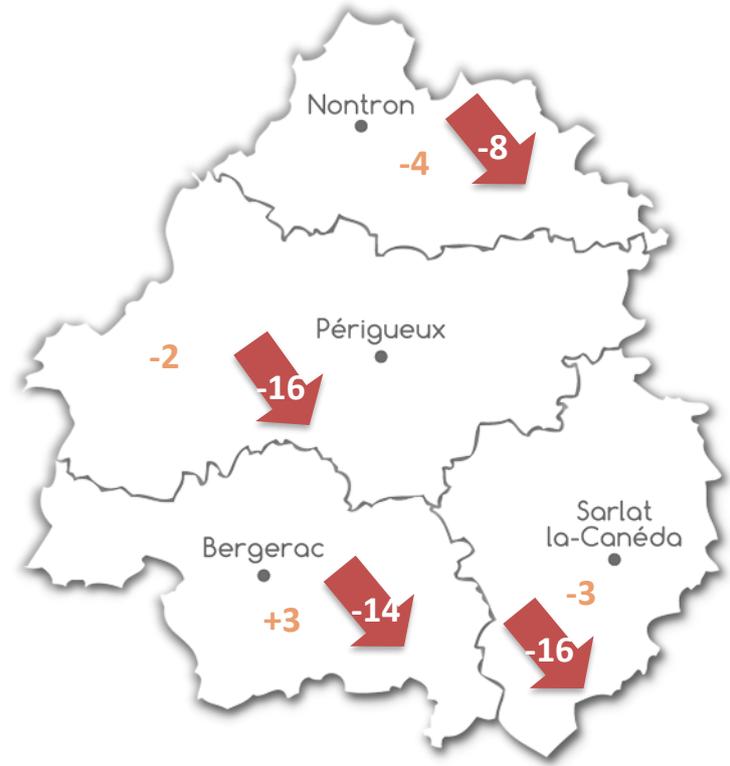
L'allongement des délais de paiement des clients crée une pression supplémentaire sur la trésorerie (solde -14).

RÉSULTATS PAR TERRITOIRE

Les créances clients s'alourdissent dans toute la Dordogne. Cependant, le Nontronnais semble mieux gérer cette situation.

PERSPECTIVES

Les chefs d'entreprise, conscients de l'importance de la gestion des délais de paiement, prévoient de renforcer leur vigilance à l'avenir.



INVESTISSEMENTS

ÉVOLUTION DES INVESTISSEMENTS (% DIRIGEANTS CONCERNÉS)

SYNTHÈSE

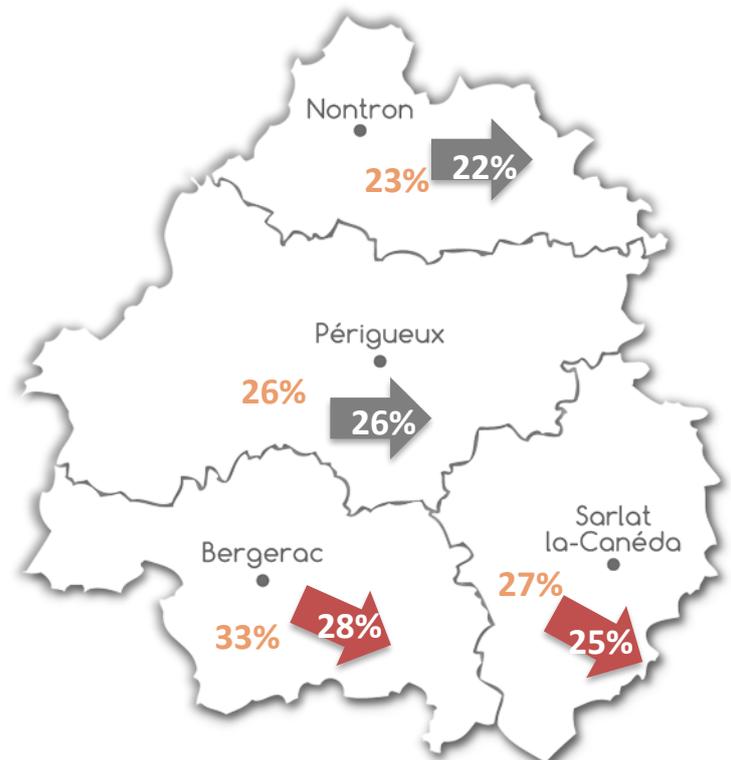
Au global, 26% des entreprises ont investi au cours du second semestre (sans évolution par rapport au S1-2024). Ces investissements ont principalement été consacrés à la modernisation et au renouvellement des équipements, en particulier dans les secteurs de l'hôtellerie de plein air, ainsi que dans la production artisanale et industrielle.

RÉSULTATS PAR TERRITOIRE

Sur l'année 2024, les projets ont été faibles en Périgord Vert. Le taux d'investissement est plus élevé dans le reste du département, bien qu'il ait enregistré un fléchissement de 8 points en Périgord Noir par rapport au S1-2024.

PERSPECTIVES

Alors que 3 territoires maintiendront des investissements similaires à ceux de 2024, les entreprises du secteur de Bergerac reportent une partie de leurs projets à 2025.



➡ solde d'opinion pour le semestre écoulé
-1 : : solde d'opinion pour la perspective du semestre à venir

PARTIE 5

ANALYSE DES FILIÈRES AGRICOLES



MÉTÉO 2024

- Hiver 2023-2024 marqué par des précipitations exceptionnellement abondantes, provoquant des inondations dans plusieurs secteurs du département et saturant les sols. Épisodes pluvieux poursuivis jusqu'au printemps, avec des cumuls dépassant les normales climatiques.
- Été rythmé par deux vagues de chaleur en juillet et août, où les températures ont souvent franchi les 40°C, accompagnées d'orages violents causant des dégâts ponctuels. L'ensoleillement est resté cependant supérieur à la moyenne.
- Dynamique toujours perturbée et humide durant l'automne, avec des températures supérieures aux normales, clôturant une année globalement chaude et très pluvieuse.

Période	Précipitations enregistrées	Moyenne 30 ans	Ecart
Oct à déc 2023	470 mm	220 mm	+54%
Oct 2023 à déc 2024	1 520 mm	980 mm	+35%
Année 2024	1 050 mm	770 mm	+27%



RÉCOLTE DES FOURRAGES

- Mise à l'herbe tardive en lien avec une portance des sols très limitée. Des prairies restées impraticables jusqu'à la mi-juin.
- Des fauches précoces en enrubannage ont été possibles, mais les foins n'ont pu être réalisés qu'à partir de la fin juin. Conséquences : mauvaise qualité des foins, récoltés trop tardivement dans des conditions souvent peu favorables et avec des rendements en baisse (les feuilles dépérissant et tombant au sol à partir de la mi-juin, entraînant une baisse des rendements).
- Maïs fourrages très hétérogènes du fait des semis perturbés et étalés par les pluies du printemps, et des récoltes s'étalant jusqu'à début novembre.



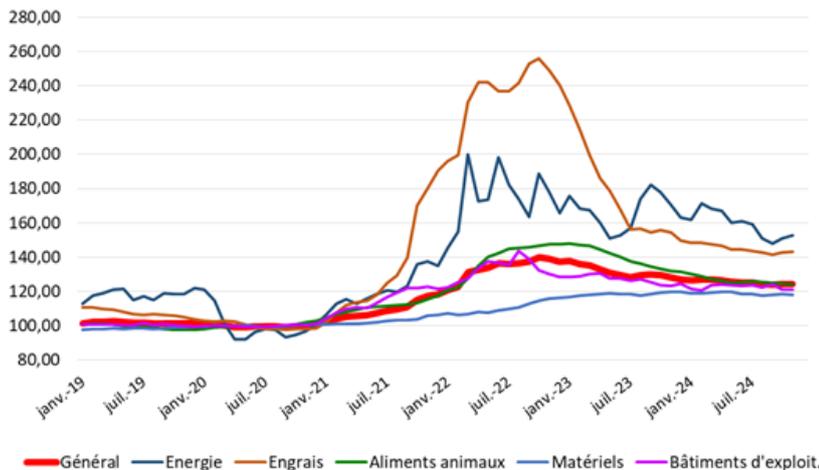
POLITIQUE AGRICOLE COMMUNE

- Après la réforme de la PAC 2023-2027 et ses importants changements réglementaires, l'instruction des dossiers a été longue et compliquée, les paiements décalés, fragmentés et non terminés avant les déclarations 2024, entraînant des incidences sur la trésorerie de nombreuses exploitations.
- Campagne de déclaration 2024 perturbée : intempéries, instruction des dossiers bio et MAEC 2023 non terminée, manque de visibilité sur le paiement des aides, répétition des demandes de cas de force majeure suite aux aléas climatiques étalés sur toute l'année 2024. Instruction alourdie par les modifications d'assolement très nombreuses et la gestion tardive du système de suivi des surfaces en temps réel.
- Diminution du nombre de dossiers PAC en Dordogne sur 2024 (4 782 en 2023 à 4 455 dossiers, soit -6,84 %). 67 % des exploitations accompagnées pour leur déclaration PAC par un organisme de service.



PRIX D'ACHAT DES MOYENS DE PRODUCTION

Indice des prix d'achat des moyens de production agricole
(IPAMPA - base 100 en 2020 - d'après INSEE)

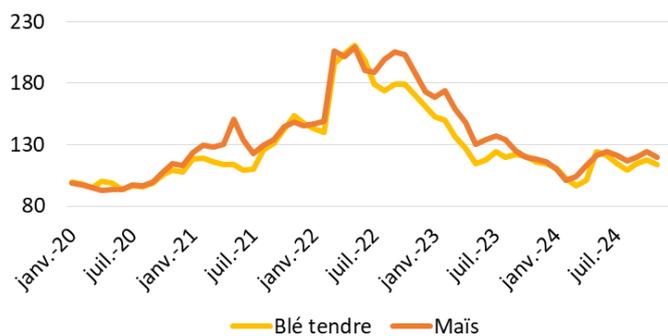


Après l'envolée des prix de 2021 et 2022, un retour progressif s'est opéré depuis la fin 2022 et tout au long de 2023 à des prix moins élevés. Le prix des intrants reste malgré cela plus de 20 % supérieurs à ceux de 2020. Diminution très rapide des prix des engrais, dont l'indice est passé de 255 en octobre 2022 à moins de 150 en 2024. Baisse moins marquée et plus chaotique des prix de l'énergie, qui restent 50 à 60 % supérieurs à ceux de 2020.

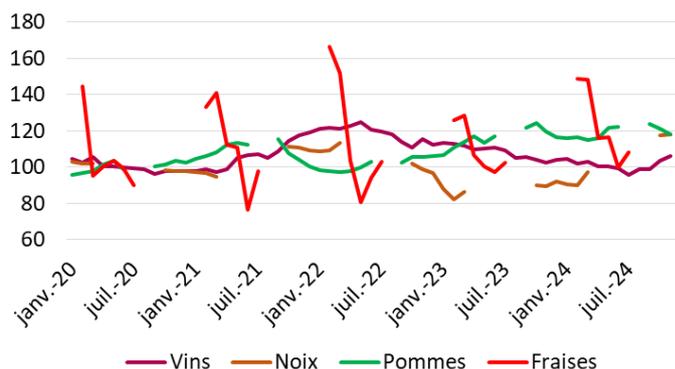


PRIX AGRICOLES A LA PRODUCTION

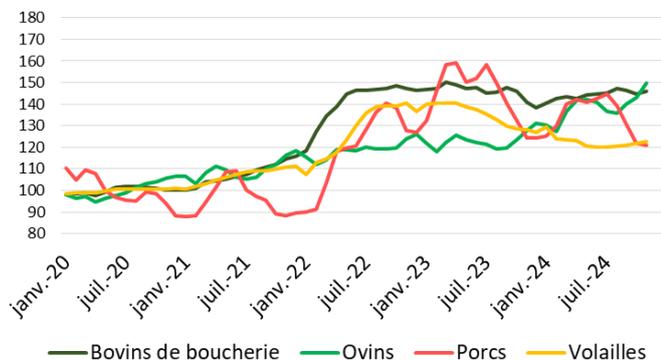
Indices des prix agricoles à la production
des grandes cultures
(IPPAP - base 100 en 2020 - d'après INSEE)



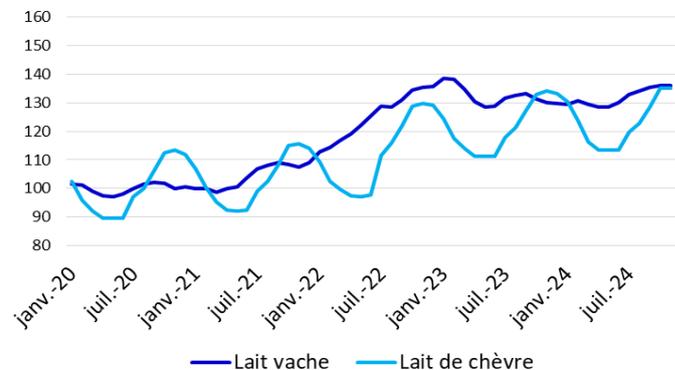
Indices des prix agricoles à la production des
productions arbo, vins et fraises
(IPPAP - base 100 en 2020 - d'après INSEE)



Indices des prix agricoles à la production
des productions de viande
(IPPAP - base 100 en 2020 - d'après INSEE)



Indices des prix agricoles à la production
des productions de lait
(IPPAP - base 100 en 2020 - d'après INSEE)



Après la forte augmentation des prix agricoles à la production en 2022, qui a permis à plusieurs filières de compenser partiellement l'augmentation des prix des intrants, une stabilisation, voire une baisse modérée des prix a été observée pour les filières bovines (viande et lait de vache), ainsi qu'une baisse très marquée pour les céréales et les porcs. La baisse est plus structurelle pour le vin. Un fort redressement des cours a été constaté sur le second semestre 2024 pour les filières de la noix et des ovins.



AGRICULTURE BIOLOGIQUE

: Des porteurs de projets toujours attirés par

l'agriculture biologique, confortés par la reprise de la consommation

- 98 nouvelles fermes en agriculture biologique en Dordogne en 2024 (soit 10 % de moins qu'en 2023), dont 60 % en production de fruits à pépins et à coque, de légumes, de plantes à parfum, aromatiques et médicinales (PPAM), et de semences et plants. Baisse des engagements dans l'atelier viticole, passant de 10 % des engagements à 5 %.
- 52 % des installations avec la Dotation Jeune Agriculteur de Dordogne en bio (26% en Nouvelle Aquitaine) en moyenne 2016-2023 (57% en 2023).
- Contexte compliqué pour les agriculteurs bio : baisse du marché, aléas climatiques, et hausse des coûts de production.
 - Focus sur les principales filières impactées par la crise :
 - **Viticulture** : grêle, gestion complexe des maladies, difficultés sur le vrac et la bouteille, déconversions et arrêts d'activité possibles au vu de la conjoncture, arrachage subventionné.
 - **Lait de vache** : prix non rémunérateurs pour les producteurs entraînant des déconversions, des arrêts d'activité (notamment pour cause de départ en retraite), et une diversification.
 - **Lait de chèvre** : filière longue en difficulté (prix non rémunérateurs), vente directe stable ou en légère baisse.
 - **Grandes cultures** : cours très bas, prix non rémunérateurs, emblavement très compliqué cet automne en raison de la météo, gestion complexe des cultures d'été, léger frémissement de reprise du marché bio national, et déconversions.
 - **Volailles** : déconversions principalement en poulet (passage du bio vers le Label Rouge ou le plein air), stabilisation de la décroissance des parts de marché du bio, et approvisionnement complexe pour la part protéique de l'alimentation.
 - **Arboriculture** : contexte climatique très compliqué et forte pression sanitaire (sauf pour les châtaignes), des déconversions (noyers & châtaigniers) ; rendements fortement impactés.
 - **Bovin viande** : déconversions et décapitalisation, marché peu porteur, et concurrence du conventionnel.
 - **Ovin viande** : marché stable (mais bas), fort besoin en agneaux, et pas de différence de prix entre le conventionnel, l'AB et les labels (contexte élevé).
 - **Maraîchage** : maladies favorisées par les conditions météo pluvieuses, diversification des systèmes. Beaucoup de ventes en direct. Peu de surface en légumes de plein champ en Dordogne.
- Fort impact des épidémies sur les ruminants (MHE, FCO...), tant en agriculture biologique qu'en système pâturant, en raison de la sortie obligatoire des animaux au pâturage dans le cadre du cahier des charges AB.
- Le plafond de l'aide PAC au maintien en AB a été rehaussé de 6 000 à 10 000 € en 2024, mais l'annonce tardive a empêché certaines exploitations concernées d'en bénéficier.



FORÊT : Morosité croissante des marchés et manque de visibilité

- Le frémissement favorable du printemps a laissé place, depuis la rentrée de septembre, à une morosité croissante et un manque de visibilité.
 - L'exploitation forestière et les travaux sylvicoles ont été compliqués et retardés par les conditions météo de l'année.
 - Situation dégradée dans la construction neuve, avec la crainte d'une diminution des projets de construction pour les prochains mois.
 - Manque d'attractivité des métiers du bois et tensions sociétales autour de l'exploitation forestière.
-
- **Pin maritime** : coup d'arrêt sur les débits pour les marchés de l'emballage, notamment les palettes, dans un contexte d'activité dégradée du secteur industriel. Pour les autres secteurs, les carnets de commandes sont dégradés après une activité en 2024 toutefois meilleure qu'en 2023.
 - **Chêne** : ralentissement sur le marché du chêne, quittant progressivement sa zone de stabilité. Difficultés d'approvisionnement et prix artificiellement maintenus en raison des difficultés d'extraction des bois des parcelles, du fait des conditions pluvieuses. Marché des bois de tonnellerie perturbé par la crise sur le marché du vin et les changements liés aux exports de Cognac vers les États-Unis et la Chine. Marché européen du parquet en chêne à l'arrêt. Marché SNCF des traverses négocié à la baisse, mais maintien des débits de chêne pour les marchés locaux de rénovation de charpente.
 - **Châtaignier** : demande encore très correcte en 2024. Des signes de ralentissement sont observés sur les clôtures.
 - **Peuplier** : tassement des marchés de bois de déroulage et stabilité des prix d'achats de bois sur pied. Les marchés du contreplaqué de peuplier sont confrontés à la concurrence d'essences étrangères. Les chantiers de plantation sont également perturbés par la météo.
 - **Bois d'industrie** : marché du bois pour pâte à papier plutôt bien orienté sur la première partie de l'année, mais fléchissement de la demande et des prix en fin d'année. Progression modérée de l'activité du carton. Année 2025 annoncée incertaine pour ces secteurs.
 - **Bois de chauffage et granulés** : saison de chauffe 2023/2024 assez longue, favorable au marché du bois de chauffage, dans un contexte de prix des autres énergies fluctuants et en hausse. Prix de vente fermes et demande soutenue depuis la rentrée de septembre 2024, mais avec des difficultés d'approvisionnement. Importants stocks de granulés de bois de la saison précédente vendus à prix bas durant l'été, reprise d'activité prudente.

D'après note de conjoncture Fibois Nouvelle Aquitaine – Décembre 2024



PRODUCTIONS VÉGÉTALES



GRANDES CULTURES : conditions météo compliquées et cours en baisse

- **Cultures d'hiver**
 - Rendements 2024 pénalisés par l'excès d'eau du printemps et récoltes en mauvaises conditions, inférieurs à la moyenne quinquennale. Faibles rendements et surfaces emblavées moindres du fait des mauvaises conditions de semis à la fin de 2023, non compensés par le contexte économique : situation économique délicate de certaines exploitations céréalières.
 - Semis pour la campagne 2025 perturbés par les pluies de l'automne 2024 : 80 % des orges d'hiver et 55 à 60 % des surfaces de blé implantées.
- **Cultures de printemps**
 - -20 à -30 % de surfaces semées en maïs en raison de la pluviométrie importante au printemps, empêchant les semis dans de bonnes conditions et au bon moment. Perte de rendement allant jusqu'à 1/3 des plantes semées tardivement, ces dernières étant arrivées en phase précoce durant les chaleurs de juillet.
 - Surfaces en tournesol stables. Conditions de récolte très compliquées et tardives jusqu'à fin novembre. Critères de qualité et matière sèche abaissés par les organismes stockeurs pour assurer leur approvisionnement.
 - Augmentation des surfaces en sorgho de 20 % en 2024.
 - Surfaces de soja en augmentation, sans néanmoins revenir aux niveaux de 2021. Dégâts de grêle importants dans le Bergeracois, impactant jusqu'à 50 % de la production.
 - Frais de séchage répercutés aux producteurs, globalement importants.
- **Economie**
 - Cours des céréales en baisse, marqués par la concurrence de la mer Noire.
 - Prix du colza bien orienté dans un contexte de demande de graines énergétiques (diester).
 - Diminution importante du prix des engrais azotés.
 - Forte augmentation des prix des matériels agricoles et de leur entretien.



ARBORICULTURE : hétérogénéité selon les filières mais de l'espoir pour 2025

- **NOIX : récolte historiquement basse du fait de l'incidence de la pluie sur la pollinisation**
 - Très faible récolte (-70% d'une année normale) due notamment au débourrement et à la floraison sous la pluie et dans le froid. Rendements les plus faibles jamais connus dans le bassin du grand Sud-Ouest et qualité impactée par le manque de soleil (noix creuses, cerneaux fripés, coquilles fragiles).
 - Baisse de volume partiellement compensée par une revalorisation des prix (env. 3€20 à 3€60 /kg - échantillon partiel).
 - Potentiel 2025 préservé si bonnes pratiques sanitaires et bons gestes techniques mis en place cet hiver et au début du printemps, du fait d'une bonne mise en réserve des arbres pour 2025, les vergers ayant gardé des feuilles tardivement, et de l'initiation florale lors des rares semaines de beau temps de l'été.
 - Dynamique de plantation très faible, les producteurs étant encouragés à concentrer leurs efforts sur les parcelles les plus adaptées. Plantations 2025 principalement prévues pour le renouvellement des vergers existants et le remplacement des plants morts d'asphyxie racinaire. Poursuite du travail de représentation de la filière par INTERNOIX Sud-Ouest.
- **CHATAIGNES : rendements faibles mais récolte étonnement saine et qualitative**
 - Phénologie du châtaignier bouleversée par la météo inhabituelle de 2024 : très faible floraison féminine, dégâts dus au gel, récolte des variétés semi-tardives avant des précoces. Rendements allant de -30 à -70% très dépendants des variétés et des secteurs.
 - Malgré la faible floraison, bonne pollinisation et taux de fécondation satisfaisant. Calibres supérieurs aux attentes. Suite de la campagne très positive après le stade critique de la pollinisation : pression modérée de ravageurs et peu de pourriture de fruits malgré l'humidité.
 - Assez faible dynamique de plantation de châtaigniers en Dordogne mais orientation des nouveaux vergers vers une diversification variétale permettant de mieux absorber les aléas climatiques et de diversifier les débouchés (châtaigne de bouche et d'industrie).
 - Bonnes mises en réserve des arbres pour 2025. Nécessité de tirer des enseignements des mortalités de plants par excès d'eau et d'implanter les fruitiers dans des sols adaptés à l'espèce.
- **POMMES : saison sans éclat mais acceptable**
 - Campagne 2024 satisfaisante mais très inégale avec des pertes locales de plantations par asphyxie et des taux de déclassement des fruits pouvant atteindre 100 %.
 - Récolte au rendez-vous tant en quantité qu'en qualité grâce à la mise en œuvre de moyens techniques indispensables notamment pour lutter contre les aléas climatiques (protection anti-gel et anti-grêle, technicité dans le positionnement des traitements, éclaircissage manuel...) efficaces mais contribuant à augmenter les coûts de production.
 - Malgré cela faibles calibres et nombreux déclassements en pomme d'industrie du fait des aléas climatiques.

- PRUNES A PRUNEAUX : année médiocre
 - Baisse de volume récolté de 30% par rapport à 2023, du fait notamment de la grêle.
 - Qualité des fruits médiocre, souvent trop aqueux du fait de l'excédent de pluviométrie. Taux de déclassement de 20% (contre 12% en 2023).
 - Parcelles fragilisées par plusieurs années de météo défavorable victimes d'asphyxie racinaire, nécessitant une rénovation du verger pour entamer en confiance l'année 2025.
 - Filière inquiète du fait de la hausse des coûts de production et du niveau de stock très bas suite à plusieurs années consécutives de gel.
- NOISETTE : année sous le signe du gel et de la punaise diabolique
 - Dégâts du gel, de la grêle et de l'excès d'eau, mais surtout pression croissante de la punaise diabolique. Récolte 2024 nettement inférieure au potentiel des vergers.
- KIWI : récolte mitigée mais dynamisme de la filière
 - Pression parasitaire 2024 similaire à 2023 (punaise diabolique et PSA).
 - Pollinisation affectée par la pluie impactant le calibre et l'uniformité des fruits, mais rendement commercialisable satisfaisant dans l'ensemble. Récolte retardée par le manque d'ensoleillement, mais réalisée dans de bonnes conditions.
 - Etat sanitaire du verger périgourdin satisfaisant malgré des cas d'asphyxie racinaire localisés. Drainage des vergers existants promu par la principale coopérative du département.
 - Dynamique de plantation croissante, filière kiwi attractive. Demande pour du kiwi autre que vert en hausse.



VITICULTURE : campagne éreintante dans un contexte économique morose

- Rendements faibles et production totale historiquement basse du fait des conditions climatiques : gel, grêle, coulure, maladies... Récolte perturbée par les pluies lors de la période des vendanges.
- Baisse de consommation de vin tant nationale que mondiale ressentie à l'échelle du vignoble Bergeracois mettant en difficulté de nombreuses exploitations viticoles. Dé-consommation plus marquée pour les vins rouges, marché des vins rosés toujours dynamique mais volatil et soumis aux aléas du climat. Atout pour le Bergeracois des vins blancs, essentiellement moelleux et liquoreux, et progression des appellations communales (Monbazillac, Pécharmant, Rosette,...).
- Baisse de 12 % sur 12 mois des volumes commercialisés, toutes appellations confondues, concernant l'ensemble des vins, rouges, rosés, et blancs.
- Dispositif d'arrachage primé mis en œuvre par l'Etat français : 1100 hectares de vigne seront arrachés en Dordogne en 2025, soit un peu plus de 10 % du vignoble, amenant à environ 9000 ha la surface du vignoble périgourdin.
- Baisse de 6,5 % des cours des blancs secs, mais maintien des cours des rouges et rosés. Hausse de 1 et 2,6% des prix des moelleux et liquoreux.



PETITS FRUITS : rendements et prix maintenus pour la fraise et la framboise

- **Fraises :**
 - Retard d'entrée en production au début du printemps en raison des conditions météorologiques. Démarrage de production effectif à partir de fin mai avec de bons rendements et de bonnes qualités de fruits.
 - Courbe de prix correcte jusqu'à septembre-octobre.
 - Dégâts de drosophiles visibles localement. Présence de punaises, mais à un niveau moindre qu'en 2023. De mi-juillet à août, pression importante d'oïdium provoquant localement des arrêts de production.
- **Framboises :**
 - Rendements et prix corrects.
 - Pression moyenne à intense de drosophiles présentes tout au long de la campagne sans créer d'impasse technique.
- **Myrtilles, Cassis et groseilles : Baisse de rendement**
 - Cultures en plein champs impactées par la grêle des orages du 12 juillet.
 - Cultures de petits fruits n'étant pas sous tunnel marquées par diverses difficultés techniques : gestion phytosanitaire, gestion de l'irrigation et fertilisation...



PRODUCTIONS ANIMALES

VOLAILLES : bonne dynamique en gras, des besoins en poules pondeuses, peu de perspective en volailles maigres

- **Dynamique des filières avicoles en Dordogne**
 - Projets et créations d'ateliers de poules pondeuses.
 - Des départs à la retraite à compenser dans toutes les filières avicoles (transmission/création).
 - Freins à l'investissement : coûts de bâtiments et de matériels.
 - Un cas d'Influenza aviaire dans la basse-cour d'un parc touristique périgourdin en janvier 2025. Interdiction d'entrée et de sortie d'animaux pour les élevages situés dans un périmètre de 10 km.
- **Palmipèdes à foie gras : reprise confirmée**
 - Après plusieurs crises d'Influenza aviaire, retour de la production avec 2,8 millions de canards gras abattus en octobre 2024, soit +10 % par rapport à la moyenne 2019/2023.
 - Peu de stock de magrets et reprise de la consommation dans un contexte de prix en baisse (-14,6 % sur 10 mois 2024).
 - Campagne de vaccination reconduite jusqu'au 30/09/2025, financée à 70 % par l'Etat, reste à charge de la filière 0,32 €/canard.
 - Ovoséjour depuis le 01/07/2024 : cotisation devant.

- **Volailles maigres**
 - Coût de production inférieur de 9% à 2023, dans un contexte de baisse du coût alimentaire (-3,2 % pour les poules pondeuses à -11,5 % pour les dindes).
 - +15 % d'abattages de volailles en 2024 porté notamment par les poulets (+11 %).
 - -6% de ventes de découpes de poulet Label Rouge, malgré une demande croissante en viande de poulet (+7 %) et baisse des prix (-1,3 %).
 - Faible attractivité et peu de perspectives, rémunération jugée insuffisante par les éleveurs au regard du poids des charges et du niveau des investissements.
- **Poules pondeuses**
 - Coût à la production élevé, + 17,8 % par rapport à la moyenne 2020/2023.
 - Demande en œufs toujours très forte : +3,3 % sur 9 mois 2024, avec une stabilisation des prix (-0,9 %).
 - Croissance soutenue par des consommateurs français privilégiant les œufs plein air (code 1, +7,7 %) ou au sol (code 2, +7,2 %).
 - Recherche et création d'ateliers poules pondeuses (> 20 000 têtes) en Dordogne.

PORCINS

- En France : 14 000 sites d'élevage, 848 000 truies, 22 millions de porcs charcutiers.
En Nouvelle Aquitaine : 2 569 élevages, 73 350 truies, 1,4 millions de porcs.
En Dordogne : 238 élevages, 5 600 truies, 140 000 porcs.
- Sur la zone Périgord, 80 000 porcs à destination d'opérateurs du département engagés dans la marque « Le Porc du Périgord » produits par 25 éleveurs; viande fraîche, conserves et salaisons dont 31 000 jambons secs sous la marque « Jambon Noir du Périgord ».
- Baisse de 1,6% du nombre de porcins abattus en France sur un an, et de 3,7 % par rapport à la moyenne 2019-2023. Alourdissement des porcs charcutiers, compensant en partie la baisse de production.
- Cours moyen du porc à 1,90 €/kg de carcasse perdant 0,22€ par rapport à 2023 soit 12%, mais encore supérieur à celui des cinq dernières années (1,72€).
- Prix de l'aliment pour porcins supérieur au niveau moyen 2019-2023 mais en-deçà du prix 2023 (- 6,4 %).



CAPRINS : année marquée par la qualité médiocre des fourrages

- Baisse de 3% de la collecte nationale par rapport à 2023 du fait notamment de la qualité médiocre des fourrages 2024, du manque d'ensoleillement et de l'humidité. Diminution de la quantité de lait produite observée dans les élevages de Dordogne contrebalancée par les nouvelles installations se traduisant par une hausse de 4% du volume produit en Dordogne (oct23-sept24 vs oct22-sept23).
- Légère hausse du prix du lait moyen en 2024 (+1,4% /2023), mais pas observée dans toutes les laiteries de Dordogne (stagnation des prix dans certaines d'entre elles).
- Baisse de 5,1% de l'IPAMPA Lait de Chèvre en 2024 par rapport à 2023.
- Consommation de fromages de chèvre bio estimée en hausse en 2024 mais filière lait de chèvre Bio toujours en difficulté. Près de 50% du lait bio redirigé en filière conventionnelle. De moins en moins d'écart entre prix du lait bio et conventionnel (< 20% d'écart).
- Troupeaux caprins de Dordogne épargnés pour le moment par la MHE et la FCO-8 (pas de signes cliniques observés en Dordogne), mais cas cliniques de FCO-8 observés dans d'autres régions.
- Toujours des installations en Dordogne, souvent sur des petits troupeaux en transformation fromagère.



OVINS : marché bien orienté et dynamique d'installation

- Prix de l'agneau en constante progression, autour de 10,10€ /kg de carcasse lié à un manque de viande ovine sur le marché national.
- Filière départementale IGP "Agneau du Périgord" obligée de s'adapter à la fermeture de la chaîne d'abattage des ovins de Thiviers depuis août 2024. 150 agneaux /semaine labellisés maintenant abattus pour 80% d'entre eux à Gramat et 20% à Montmorillon. La majorité des agneaux non labellisés de Dordogne sont abattus à l'abattoir de Bergerac.
- Nombre d'exploitations de plus de 50 brebis (215 en 2023) et de l'effectif ovin (46 250 brebis) maintenu en Dordogne. Déstructuration rapide de la filière, de nombreux opérateurs privés achetant agneaux et brebis de réforme. Maintien des effectifs permis par la bonne dynamique des installations sur des systèmes de production extrêmement diversifiés, souvent complétés par de la production d'électricité photovoltaïque.



BOVINS VIANDE : trop d'aléas pour profiter de l'embellie ...

- Ralentissement de la décapitalisation bovine (-1,5% de femelles de race à viande par rapport à 2023), mais pénurie d'offre désormais structurelle sur tous les marchés français. En 8 ans, diminution de 13% du cheptel bovin français.
- Consommation dynamique sur la fin d'année (+3% en septembre) après un 1er trimestre poussif.
- Importation française désormais stable à 25% de viande bovine.
- Baisse de 4% sur 10 mois des abattages de femelles de boucherie. Pénurie et soutien des cours des races à viande (+2,7% pour les Limousines et +3,9% pour les Blondes d'Aquitaine).
- Légère progression des cours du Jeune Bovin en 2024 (+0,8% en race Limousine et +1,5% pour les blondes d'Aquitaine). Hausse plus marquée sur le dernier trimestre en réponse à une demande des marchés français et à l'export, en raison du manque de femelles.
- Baisse historique de 7,8% des exportations de broutards, conséquence de la décapitalisation et d'un sursaut d'engraissement en France. La demande à l'export reste soutenue → nouvelle augmentation des prix de +8% en moyenne.
- Progression de 2% des cours du veau sous la mère en 2024, mais baisse globale de la qualité des veaux (couleur, état d'engraissement).
- Recul de 8,9% de l'IPAMPA Bovin viande. Cependant, le coût alimentaire est impacté par la qualité médiocre des fourrages récoltés, nécessitant éventuellement une complémentation alimentaire, et la plus grande part de la récolte étant en enrubannage, plus coûteuse.
- Les perspectives sont encourageantes sur les marchés, bien que ternies par le contexte sanitaire. Les trésoreries actuelles et à venir sont impactées par les diverses épidémies.



BOVINS LAIT : stabilisation du prix du lait

- Stabilisation des cours du beurre à un niveau très élevé après 12 mois de hausse continue, et prix de la poudre de lait écrémé oscillant depuis un an autour des niveaux de 2021 et 2023.
- Pour les consommateurs, prix du beurre et des laits liquides en légère progression depuis le second semestre 2023 (+1,5% environ), et en léger recul pour les fromages et les yaourts (-1% environ).
- Production laitière actuellement peu dynamique dans les grands bassins exportateurs mondiaux (sur les 12 derniers mois NZ +0,6%, USA -0,5%, UE -0,1%). En France léger rebond de la production de +0,9% sur les 11 premiers mois de 2024, après une baisse de 2,7% en 2023. En Nouvelle-Aquitaine et en Dordogne, production 2024 en légère baisse de -1,5% et -0,6% par rapport à 2023, après la chute observée en 2023 (-7,2% et -8,2%). Filière également impactée par le contexte sanitaire. Diminution de 6% du nombre d'exploitations laitières en 1 an, portant à 200 le nombre de points de collecte en Dordogne fin 2024.
- Prix FAM lait de vache conventionnel moyen glissant sur 12 mois en novembre 2024 à 439 €/1000 l en léger repli (-1,6% vs novembre 2023), après 2 années de hausse (+22% en 2022 et +7,5% en 2023). IPAMPA lait de vache en recul de 4% en octobre 2024 vs octobre 2023, mais restant en hausse de 23% depuis 2020.
- Producteurs partagés sur la stratégie à adopter dans le cadre du contentieux entre les organisations de producteurs (OP) du Sud-Ouest adhérentes de l'Association d'OP SUNLAIT et le groupe laitier Savencia. Des changements importants au sein des OP, une partie du volume historiquement collecté par Savencia repris par Yéo Frais depuis le 1er novembre 2024.
- Perspectives 2025 : prix du lait attendu globalement en hausse sur le début de l'année. Impact probable sur la production des pertes et avortements dues aux épidémies FCO et MHE, et de la qualité hétérogène des fourrages récoltés en 2024.



MÉTHODOLOGIE

L'ENQUÊTE

L'enquête a été réalisée du 09 au 16 janvier 2025 auprès d'un panel de 539 chefs d'entreprise de Dordogne.

La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas, selon les critères de secteur d'activité, de taille d'entreprise et selon le secteur géographique.

Les interviews ont été réalisées par téléphone.

LES SECTEURS D'ACTIVITÉ

- **Commerce** : commerce de détail, commerce de gros.
- **Production artisanale et industrielle** : industrie agroalimentaire, industrie de biens de consommation, de biens d'équipement, de biens intermédiaires.
- **Construction** : Artisanat du bâtiment et BTP.
- **Services** : Services aux personnes, services aux entreprises.
- **Tourisme** : CHR et Hôtellerie de plein air.

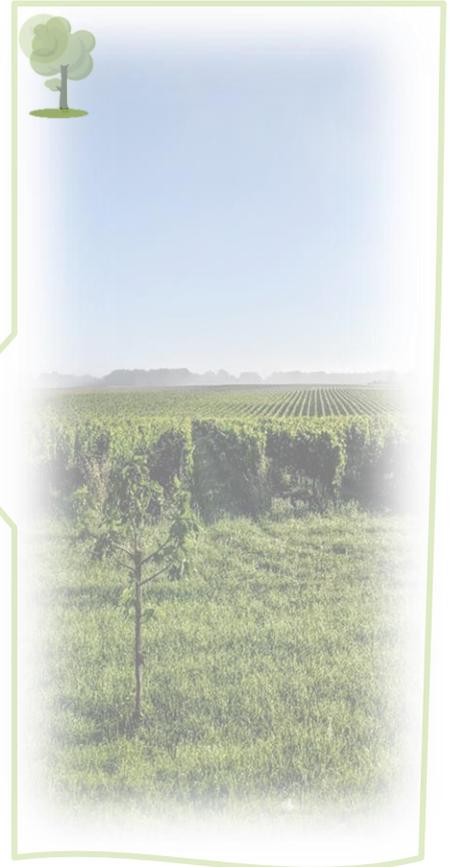
SOLDE D'OPINION

Il correspond à la différence entre la proportion de répondants ayant exprimé une opinion positive et la proportion de répondants ayant exprimé une opinion négative. Les non-réponses (nsp, ...) sont extraites des résultats.

Le solde d'opinion est d'usage classique dans les enquêtes de conjoncture et permet d'appréhender, rapidement et simplement, les évolutions récentes et probables de l'activité économique

L'ANALYSE DES FILIÈRES AGRICOLES

L'activité de l'agriculture est mesurée par les associations, groupements agricoles du département en collaboration avec CERFRANCE Dordogne et la Chambre d'Agriculture 24.



Baromètre ECO



ANALYSE DE LA CONJONCTURE EN DORDOGNE

CHAMBRE ECONOMIQUE

contact@chambre-economique-dordogne.fr

SUIVEZ-NOUS

05 53 35 87 29

CMA-NOUVELLEAQUITAINE.FR

DORDOGNE.CCI.FR

DORDOGNE.CHAMBRE-AGRICULTURE.FR



Chambre Économique de la Dordogne
Association des trois chambres consulaires du département

